

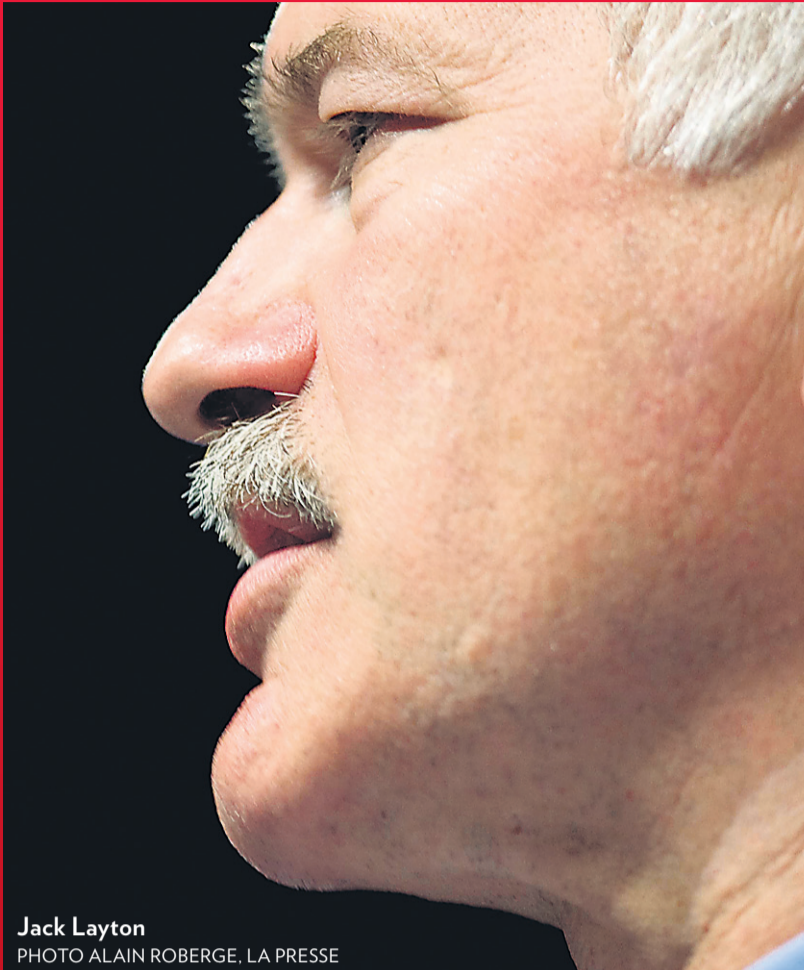
cyberpresse.ca
LA PRESSE

NOTRE SUPERGRILLE
 VIVRE EN SANTÉ PAGE 10



SERGE MEUNIER
 L'intégrale
 de *La petite vie*
EXPRESSO PAGE 3

OTTAWA > LE GOUVERNEMENT HARPER EN PÉRIL PAGES A2 À A4



LA GUERRE DE SUCCESSION

La coalition entre les troupes de Stéphane Dion et celles de Jack Layton prend forme et semble en voie de pouvoir renverser le gouvernement conservateur au vote de confiance du 8 décembre. Mais des divergences demeurent entre le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique. Qui mettra le plus d'eau dans son vin?

LE DILEMME DE MICHAËLLE JEAN
 VIOLAINE BALLIVY PAGE A4

Un coup d'État tranquille
 VINCENT MARISSAL PAGE A3

Harper doit céder
 ANDRÉ PRATTE PAGE A22

sur cyberpresse.ca

Suivez les dernières nouvelles sur la crise politique à Ottawa sur cyberpresse.ca

AVEZ-VOUS VOTRE AVOCAT DE FAMILLE?
 À VOS AFFAIRES
 PAGES 1 À 3

CELLULAIRE ET ENFANTS
 FAUT-IL SONNER L'ALARME?
 VIVRE EN SANTÉ
 PAGES 1 À 3

LE QUÉBEC AUX URNES

La crise à Ottawa inquiète Charest

« Au Canada, dans le parlement fédéral, ils gèrent la crise politique, ils ne gèrent pas la crise financière internationale » Jean Charest PAGE A6

PÉRÉQUATION
 QUÉBEC A PLIÉ L'ÉCHINE DEVANT OTTAWA, ACCUSE MAROIS PAGE A6

CAISSE DE DÉPÔT
Dumont : L'actuel président a été choisi pour garder « le couvercle sur la marmite » PAGE A7

ENTREVUE MATHIAS ÉNARD
 LECTURES PAGE 1

Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE
 La Bourse de New York s'effondre tellement souvent qu'on croirait qu'elle a été construite au Québec.
 Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte

SIDA
25 ANS DE LUTTE
 Un historique en 25 dates PAGES A18 ET A19

THAÏLANDE
LE CHAOS PREND DE L'AMPLEUR
 DAPHNÉ CAMERON PAGE A20

ATTENTATS DE BOMBAY
QUI EST RESPONSABLE ?
 PAGE A8

CANADIEN 3 SABRES 2 ENFIN DE L'INTENSITÉ !



Le Canadien a démontré du caractère face aux Sabres, hier soir, au Centre Bell. Des buts d'Andrei Kostitsyn, Steve Bégin et Andrei Markov ont mené le CH à une victoire de 3-2.
NOS COMPTES RENDUS EN PAGES 1 À 3 DU CAHIER SPORTS

DÉJÀ 20 000 EXEMPLAIRES VENDUS!

LA LNH, UN RÊVE POSSIBLE
 Luc Gélinas

www.hurtubisehm.com

LE GOUVERNEMENT HARPER EN PÉRIL

Une onde de choc, *from coast to coast*

Les conservateurs sont revenus hier sur leur projet controversé d'annuler les allocations aux partis politiques. Revue de presse des journaux d'hier.

« Je ne devrais pas être forcé de donner à un parti dont je ne soutiens pas les politiques et dont je méprise les principes. »

— Ian Hunter, *Times Colonist* (Victoria, Colombie-Britannique)

« Harper tente de camoufler un changement radical aux règles de financement des partis (...). Il s'agit d'une tactique audacieuse, machiavélique. »

— *National Post*

« Les partis de l'opposition veulent former une coalition. Ont-ils complètement perdu la tête? (...) Tout ça à cause de 30 millions de dollars? »

— Michael Den Tandt, *Edmonton Sun*

LES PARTIS DE L'OPPOSITION CONDAMNÉS À S'ENTENDRE

Le gouvernement conservateur a renoncé hier à son intention d'abolir le financement des partis politiques. Mais cela risque d'être trop peu, trop tard pour maintenir le parti de Stephen Harper au pouvoir. Les discussions sur la formation d'un gouvernement de coalition se poursuivent entre le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique. Reste à savoir si leurs (nombreuses) divergences de vues auront raison de leurs objectifs communs.



PHOTO TOM HANSON, LA PRESSE CANADIENNE

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Les partis de l'opposition auront du mal à surmonter leurs divergences d'opinions pour former une coalition apte à succéder au gouvernement Harper. Le PLC et le NPD devront garder les yeux rivés sur leur objectif commun: faire face à la crise économique.

Les jeux de coulisses ont repris de plus belle, hier, sur la colline parlementaire. Le NPD a tenu en matinée un caucus extraordinaire pour informer ses députés de l'évolution des pourparlers et tâter le pouls des membres du parti. « Ils semblent tous unis derrière la décision qui a été prise », a confié une source néo-démocrate.

Hier midi, Jack Layton a appelé en renfort Allan Blakeney, premier ministre néo-démocrate de la Saskatchewan de 1971 à 1982, pour qu'il le conseille dans les jours à venir.

Quant aux négociations entre les émissaires des différentes formations, elles ont repris vers 10h hier matin.

Les partis doivent trouver un terrain d'entente en vue de renverser Stephen Harper et de former un gouvernement de coalition. Ce n'est pas une mince tâche. Les divergences d'opinions entre le NPD et le Parti libéral, principaux acteurs de cette union extraordinaire, sont légion.

Pierres d'achoppement

On n'a qu'à penser à l'Afghanistan. Les néo-démocrates réclament un retrait immédiat des troupes canadiennes, tandis que le Parti libéral est en faveur d'un retrait de la province de Kandahar en 2011, suivant la résolution adoptée à la Chambre des communes il y a quelques mois.

L'accord de libre-échange avec les États-Unis et le Mexique est

une autre pomme de discorde. Le NPD demande que le Canada renégocie l'ALENA avec ses partenaires, alors que les libéraux prônent le statu quo.

En matière de fiscalité, Stéphane Dion a traité Jack Layton de socialiste, lors de la dernière campagne, parce que le chef néo-démocrate souhaitait abolir des baisses d'impôts consenties aux entreprises. Cela allait faire perdre des milliers d'emplois au pays, affirmait le chef libéral.

L'environnement est un autre sujet de dissension. Si les deux partis s'entendent sur l'importance d'atteindre les objectifs du protocole de Kyoto, ils divergent d'opinion sur la manière d'y arriver. Le Parti libéral a fait campagne sur la taxe sur le carbone; le NPD favorise un système d'échange des droits de polluer (*cap and trade*). Par ailleurs, les troupes de Jack Layton souhaitent suspendre l'exploitation des sables bitumineux dans l'Ouest canadien, alors que celles de Stéphane Dion croient pouvoir inciter les entreprises de ce secteur à moins polluer, notamment par l'imposition d'une taxe sur le carbone.

Enfin, sur le front constitutionnel, les néo-démocrates militent pour l'abolition du Sénat, ce qui est loin d'être le cas des libéraux. La majorité à la Chambre haute s'est même avérée un atout politique de poids pour le parti de Stéphane Dion lors de la dernière législature.

À cette équation complexe, il faut ajouter les nombreuses demandes du Bloc québécois. Il va sans dire que les positions du parti souverainiste sont loin de faire l'unanimité à Ottawa. Les libéraux ont par exemple voté contre le projet de loi qui cherchait à imposer la loi 101 aux entreprises et organismes de compétence fédérale qui ont des

activités au Québec. Le projet de loi visant à soustraire le Québec à l'application de la Loi sur le multiculturalisme n'a pas non plus obtenu leur assentiment.

On peut aussi croire que le concept de souveraineté culturelle prôné par le Bloc, qui est en fait la volonté de rapatrier au Québec tous les pouvoirs en matière de culture, ne trouvera pas une oreille très attentive chez les députés plus fédéralistes des autres partis.

L'économie d'abord

Mais des stratèges affirment que tous ces désaccords de principe n'ont pas, jusqu'ici, posé d'obstacle insurmontable aux négociations.

« Pour l'instant, les discussions portent surtout sur l'économie, sur le plan pour faire face à la crise, a déclaré une source néo-démocrate. Les autres choses, comme l'Afghanistan, on n'en a pas vraiment discuté jusqu'ici. On va d'abord s'entendre sur la priorité n° 1. »

« Trouver un terrain d'entente semble maintenant plus facile à envisager qu'il y a à peine deux semaines », juge pour sa part le critique libéral en matière de Finances, Scott Brison.

Comme aux États-Unis avec Barack Obama, « il y a de plus en plus consensus sur le fait qu'au Canada, les partis doivent être prêts à coopérer pour affronter la crise économique », a-t-il ajouté.

« Il est clair que, si nous parvenons à former un gouvernement de coalition dirigé par le Parti libéral, nous devons nous plier à certains principes pour une période déterminée », a conclu le député néo-écossais.

« Comme le disait Bill Clinton: c'est l'économie, imbécile! »

— Avec la collaboration de Joël-Denis Bellavance

BUDGET DES PARTIS

Les changements apportés en 2003 à la loi électorale ont bouleversé les finances des formations politiques fédérales. Les dons d'entreprises et de syndicats ont été abolis par le premier ministre de l'époque, Jean Chrétien, qui les a remplacés par des allocations annuelles de 1,75 \$ par vote exprimé. Cette subvention atteint maintenant 1,95 \$.

Après avoir abaissé la somme maximale des dons personnels de 5000 \$ à 1000 \$, le premier ministre Stephen Harper proposait jusqu'à hier d'abolir les allocations annuelles aux partis politiques, une mesure qui permettrait d'économiser 28 millions de dollars, selon le premier ministre.

— Philippe Orfali

SUBVENTIONS

Parti	Allocation annuelle (2008) en millions
PCC	10,4
PLC	8,7
NPD	5
BLOC	3
VERT	1,3

DONS

Parti	Contributions (2007) en millions	Contributions (2003) en millions
PCC	16,9	12,6*
PLC	4,4	24,1
NPD	3,95	10,1
BLOC	0,43	1
VERT	0,97	0,23

* Correspond aux dons récoltés par l'Alliance canadienne et le Parti progressiste-conservateur, ancêtre du Parti conservateur actuel.

FINANCEMENT DES PARTIS

Stephen Harper recule

VIOLAINE BALLIVY ET JOËL-DENIS BELLAVANCE

Devant l'ultimatum posé par les partis de l'opposition, le gouvernement Harper fait volte-face et renonce à l'idée d'abolir les subventions versées annuellement aux partis politiques.

« Nous ne croyons tout simplement pas que ça vaut la peine de déclencher des élections à ce sujet », a indiqué hier le ministre des Transports, John Baird, confirmant le changement de cap de son parti.

Les stratèges conservateurs souhaitent ainsi désamorcer la crise provoquée la semaine dernière par l'énoncé économique du ministre des Finances, Jim Flaherty. L'énoncé prévoyait notamment cette mesure, qui a soulevé l'ire du Parti libéral, du NPD et du Parti vert. Les quatre partis de l'opposition, qui dépendent largement de ces subventions annuelles versées par l'État pour financer leurs activités politiques, ont unanimement accusé le gouvernement Harper de s'attaquer à la démocratie canadienne.

Or, il semble que ce recul n'aura pas l'effet escompté par Stephen Harper. Le Parti libéral,

le NPD et le Bloc québécois ont tous les trois banalisé ce geste et laissé entendre qu'il n'aura aucun effet sur les négociations en cours en vue de former un gouvernement de coalition.

« Pour nous, cela ne changera rien, a aussitôt commenté Gilles Duceppe en entrevue à *La Presse*.

« Pour nous, cela ne changera rien. Le lien de confiance est brisé. »
— Gilles Duceppe

Le lien de confiance est brisé avec M. Harper. Il dit une chose et son contraire 24 heures plus tard. »

« On appelle cela mentir et se moquer de la population », a insisté le chef bloquiste, qui croit que le « point de non-retour » a été franchi.

Même son de cloche du côté du NPD. « C'est vrai qu'on a dénoncé

ces coupes, mais elles n'ont jamais été au cœur de nos préoccupations, a dit le porte-parole néo-démocrate, Karl Bélanger. C'est trop peu, trop tard. C'est l'énoncé économique dans son ensemble qui pose problème. »

Le leader libéral à la Chambre, Ralph Goodale, a accusé Stephen

Harper d'avoir raté « une belle occasion » de présenter de nouvelles mesures pour faire face à la crise économique.

« À un moment où tous les pays occidentaux industrialisés vont de l'avant avec des plans visant à stimuler leur économie, tout ce que le premier ministre a proposé, c'est de faire des coupes idéologiques et de s'en prendre aux droits des Canadiens. Rien pour aider notre économie », a-t-il noté.

Un porte-parole du premier ministre Harper a indiqué hier qu'aucune autre modification n'était prévue pour le moment à l'énoncé économique. Le gouvernement doit cependant préciser ses intentions pendant qu'il est au pouvoir.

— Avec la Presse Canadienne

LE GOUVERNEMENT HARPER EN PÉRIL

« L'élimination de cette subvention de 30 millions aux partis politiques était une erreur de jugement. C'est bel et bien la chose à faire, mais ce n'est pas le temps de jouer avec un enjeu aussi controversé. »

— *Calgary Herald*

« L'énoncé économique présenté jeudi par le ministre Jim Flaherty était virtuellement dénué de toute mesure permettant de stimuler l'économie canadienne chancelante. »

— *Toronto Star*

« Non seulement les conservateurs ont-ils battu tous les autres partis, mais ils veulent maintenant les acculer à la faillite. »

— *The Telegram* (Saint-Jean, Terre-Neuve)



PETER MCCABE, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Le néo-démocrate Jack Layton, le bloquiste Gilles Duceppe et le libéral Stéphane Dion ont croisé le fer lors de la dernière campagne. Ils pourraient maintenant devoir travailler ensemble.

Un coup d'État tranquille



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

Il s'est passé quelque chose d'exceptionnel, hier à Ottawa: Stephen Harper a reculé. Il est revenu sur sa décision d'abolir les subventions aux partis politiques.

Malgré tout, ce ne sera vraisemblablement pas suffisant pour permettre au gouvernement Harper de sauver sa peau parce que, depuis deux jours, il s'est passé quelque chose d'encore plus rare à Ottawa: les libéraux et les néo-démocrates, grisés par la perspective de prendre le pouvoir, parlent maintenant d'une coalition rouge-orange.

Les Anglais ont une expression parfaite pour décrire l'état d'esprit des libéraux et du NPD: *They smell blood*. Ils savent que leur adversaire est blessé, qu'il saigne, et, comme des requins, ils préparent l'attaque fatale.

Le vote crucial aux Communes ne doit avoir lieu que dans huit jours, mais hier après-midi, à Ottawa, peu de gens croyaient que Stephen Harper pourrait s'en sortir devant une opposition plus décidée que jamais à le renverser.

Même si les conservateurs reculent sur le financement des partis. Et même s'ils bonifient leur plan économique pour répondre à quelques demandes de l'opposition. Celle-ci en rajoutera, trop heureuse d'avoir trouvé une faille dans l'armure de Stephen Harper.

Voici comment un député libéral ontarien a résumé la situation hier après-midi dans un courriel: « Stephen Harper et Jim Flaherty ont perdu trop de crédibilité. Nous ne pouvons plus croire maintenant ce qu'ils disent, rien de ce qu'ils peuvent dire ou faire cette semaine ne changera la question fondamentale de leur crédibilité et de leurs motivations. »

L'enthousiasme des libéraux à la perspective de reprendre le pouvoir par une sorte de coup d'État tranquille enrage les conservateurs, évidemment. L'empressement suspect des néo-démocrates à accaparer la plus grosse part du gâteau ne fera qu'aggraver leur humeur.

Cela dit, c'est leur chef qui a semé les graines de la révolte.

Voici un premier ministre qui a renié sa propre loi sur les élections

à date fixe, sous prétexte qu'il avait besoin d'un nouveau mandat pour affronter la crise économique.

Une fois réélu, il arrive avec de désagréables surprises, comme la fin des subventions aux partis politiques et la suppression du droit de grève dans la fonction publique, mais à peu près rien pour... l'économie.

Si M. Harper voulait lancer de telles réformes, pourquoi n'en a-t-il pas glissé un seul mot dans la récente campagne? Poser la question, c'est y répondre.

Stephen Harper croyait pouvoir enfoncer ces politiques dans la gorge d'une opposition désunie et épuisée. Il semble toutefois que son radar politique, cette fois, l'ait conduit vers un mur.

À en juger par les nombreux courriels de lecteurs, la perspective d'un gouvernement de coalition paraît viable, et même souhaitable (n'importe quoi sauf des élections!), mais ce scénario inédit soulève tout de même quelques questions.

Par exemple: — Quelles sont les options et la marge de manœuvre de la gouverneure générale?

La convention veut que le titulaire de ce poste symbolique acquiesce aux demandes du premier ministre.

Si le gouvernement est renversé, donc, la gouverneure générale devrait accepter de dissoudre le Parlement, ce qui entraînerait de nouvelles élections.

Elle pourrait toutefois juger que l'intérêt des Canadiens serait mieux servi par la formation d'un gouvernement de coalition. Mesure exceptionnelle, certes, mais nous sommes dans une situation exceptionnelle. S'il devait, de nouveau, y avoir des élections, ce serait la troisième fois en trois ans. Et le deuxième scrutin en trois mois.

Le contexte économique — les politiciens et Stephen Harper surtout nous l'ont assez répété — doit être pris en considération en politique. Cela vaut aussi pour la gouverneure générale, qui doit évaluer les risques que poseraient d'autres élections pour la stabilité de l'économie canadienne.

La prédécesseure de Michaëlle Jean, Adrienne Clarkson, a d'ailleurs écrit dans ses mémoires que, si le gouvernement minoritaire de Paul Martin était tombé, en septembre 2004, trois mois seulement après son élection, elle aurait demandé à l'opposition menée par Stephen Harper de former un gouvernement de coalition.

Stephen Harper lui-même avait milité en faveur d'un tel scénario, en 2004, dans une lettre adressée à M^{me} Clarkson et cosignée par Gilles Duceppe et Jack Layton.

— Qui sera le premier ministre?

de remplacer Stéphane Dion par Michael Ignatieff.

— Quel rôle pour le Bloc (et pendant combien de temps)?

Le dilemme auquel fait face le Bloc est le suivant: jusqu'où un parti souverainiste peut-il aller pour faire fonctionner le gouvernement canadien? Dans un scénario de coalition, le Bloc est coincé: ou il devient l'allié d'un gouvernement rouge-orange ou il le fait tomber avec... les conservateurs.

À force de contorsions, le Bloc est devenu un serpent qui se mord la queue. Maintenant, le serpent risque de s'avaler lui-même.

— Peut-on envisager une alliance formelle et durable des partis de centre gauche?

La question a commencé à émerger durant la dernière campagne. Elle revient aujourd'hui comme un boomerang. Contre une droite unie, la gauche (centre gauche, soit le PLC et le NPD) doit-elle se souder en incluant les verts, qui ont récolté près d'un million de votes en octobre? Si oui, comment?

Pour finir, trois autres questions, en vrac:

— Quelle sera la réaction de la riche Alberta?

— Harper peut-il rester après un tel déshonneur?

— Le gouvernement de coalition se soumettra-t-il à la loi sur les élections à date fixe?

La Chambre des communes est devenue, cette semaine, le plus grand laboratoire vivant de sciences politiques au Canada.

LE GOUVERNEMENT HARPER EN PÉRIL

Si l'impasse n'est pas dénouée d'ici au 8 décembre

Michaëlle Jean sera forcée de trancher

VIOLAINE BALLIVY

Des négociations entre des partis de l'opposition auront rarement attiré autant d'attention que celles qui ont cours en ce moment entre libéraux, bloquistes et néo-démocrates.

Elles auront une influence cruciale sur le rôle que la gouverneure générale, Michaëlle Jean, sera appelée à jouer dans cette crise politique exceptionnelle.

Si l'impasse n'est pas dénouée d'ici au 8 décembre, Michaëlle

Sa prédécesseure, Adrienne Clarkson, a écrit dans ses mémoires, publiés en 2006, qu'elle aurait refusé de dissoudre le Parlement moins de six mois après les dernières élections.

Jean sera forcée de décider si elle dissout la Chambre ou demande à l'opposition de gouverner.

Michaëlle Jean voudra sans doute éviter de se retrouver dans la même situation que l'un de ses lointains prédécesseurs, Lord Byng, qui avait refusé en 1926 et de dissoudre le Parlement comme le lui demandait Mackenzie King.

Lord Byng avait plutôt demandé à l'opposition conservatrice de former un nouveau gouvernement... qui n'avait tenu que trois jours avant d'être défait par un vote de confiance.

Michaëlle Jean n'a émis à ce jour aucun commentaire sur la crise. Elle est à l'extérieur du pays mais elle suit la situation de près, assure son entourage.

Sa prédécesseure, Adrienne Clarkson, a écrit dans ses mémoires, publiés en 2006, qu'elle aurait refusé de dissoudre le Parlement moins de six mois après les dernières élections.

Selon le constitutionnaliste Sébastien Grammond, il y a fort à parier que Michaëlle Jean aura la même interprétation des conventions.

« La gouverneure générale n'a pas à porter de jugement de nature politique, mais elle doit s'assurer que la coalition proposée par les partis n'est pas purement éphémère », ajoute-t-il.

Mais qui pourra convaincre Michaëlle Jean que la coalition est solide ?

Selon toute vraisemblance, Jack Layton céderait la tête de cette coalition et le poste de premier ministre au chef du parti libéral en échange de l'assurance d'obtenir le tiers des postes de ministres, dont le plus important: les Finances. La Constitution canadienne permet aussi la nomination d'un premier ministre (libéral) secondé par un vice-premier ministre (néo-démocrate).

Reste donc à savoir quel libéral succéderait à Stephen Harper. Les scénarios ne sont pas si nombreux, mais aucun ne fait l'unanimité chez les politologues. Le professeur de l'Université d'Ottawa Michael Behiels est catégorique: « Ce sera Stéphane Dion. Il faudrait réussir à créer l'unanimité au sein du caucus libéral pour mettre en poste Bob Rae ou Michael Ignatieff, mais le délai est trop court pour y arriver et le moment n'est surtout pas aux querelles internes. »

Et Stéphane Dion?

Stéphane Dion a pourtant annoncé après sa défaite amère aux dernières élections qu'il quittera la tête du parti au mois de mai



Michaëlle Jean n'a émis à ce jour aucun commentaire sur la crise. Elle est à l'extérieur du pays mais elle suit la situation de près, assure son entourage. On la voit ici en train d'écouter l'hymne national canadien à Budapest, mercredi dernier.

PHOTO ATTILA KISBENEDEK, AGENCE FRANCE-PRESSE

prochain. « Quand il a fait cette annonce, il n'y avait pas de crise. Tout a changé », dit M. Behiels.

Mais c'est avec autant d'aplomb que Christian Rouillard, politologue à l'Université d'Ottawa, opte pour Michael Ignatieff. « Stéphane Dion est en sursis; aucun parti n'a d'intérêt à appuyer sa candidature, pas même le Parti libéral », dit-il. Sévèrement critiqué pour son bilan économique à la tête de l'Ontario, Bob Rae ne serait pas un choix approprié, contrairement

à Ignatieff, dont le CV est vierge à cet égard. « Sa popularité est aussi plus grande au Québec, ce qui renforcerait l'apparence d'entente avec le Bloc », dit M. Rouillard.

« On voit mal comment Gilles Duceppe pourrait appuyer Stéphane Dion après l'avoir autant attaqué pendant la dernière campagne », ajoute Hugo Cyr, de l'UQAM.

Il croit qu'un membre influent du parti qui n'est pas candidat à la direction du parti, comme Bill Graham, pourrait aussi prendre

la tête de ce gouvernement hors du commun.

De son côté, la professeure de l'Université McGill Antonia Maioni n'ose même pas se risquer à prédire qui présidera les destinées du pays dans 10 jours.

« Ce qui se passe est inouï », dit-elle. M^{me} Maioni croit encore que la crise peut être dénouée, même si Gilles Duceppe a affirmé hier que le point de non-retour avait été franchi. Réponse dans les prochains jours.

VOUS CHERCHEZ UN ENTRAÎNEMENT D'HIVER QUI A DU MORDANT?

FAITES DE VOTRE LISTE DE SOUHAITS DES FÊTES UNE RÉALITÉ, EN VISITANT FITNESSDEPOT.CA

Profitez de rabais offerts directement par le fabricant.

Obtenez 1000 \$ de rabais directement du fabricant à l'achat d'un appareil elliptique Precor 5.17, chef de file de l'industrie. Precor a conçu l'appareil de conditionnement physique elliptique mettant en vedette la technologie CrossRamp, cette dernière permettant de solliciter différentes parties du corps pour un véritable effet de crosstraining. Les quantités sont limitées. Parlez à un de nos associés aux ventes dès aujourd'hui ou visitez www.fitnessdepot.ca

Precor 5.17 EFX
Maintenant 1688,00\$

- Mouvements naturels fluides et silencieux
- Appareil avec inclinaison ajustable, comportant 4 programmes et 20 niveaux de résistance
- Rampes ergonomiques

Épargnez 1000! \$
SUR LE PRIX DU FABRICANT 2699\$



Northern Lights Granite Gym
Notre prix 1488,00\$



PaceMaster Bronze
Notre prix 1588,00\$



Kettlebells
À partir de 24,88\$

fitness DÉPÔT
vos SUPERMARCHÉS D'ÉQUIPEMENTS D'EXERCICES

5 magasins sur l'ensemble de Montréal.

Fitness Depot Laval 3216
AutoRoute 440
Laval, QC H7T 2H6
450-688-1440

Fitness Depot Longueuil
612 Place Trans Canada
Longueuil, QC J4G 1P1
450-677-9999

Fitness Depot St. Leonard
6131 boul. Métropolitain est
Saint-Leonard, QC H1P 1X7
514-321-7000

Fitness Depot Decarie
5317, rue Sherbrooke ouest
Montreal, QC H4A 1V2
514-908-0888

Fitness Depot Montreal
61A Brunswick Boulevard
Dollard-Des-Ormeaux, QC H9B 2N4
514-421-2302

BOOMERANG
ÉQUIPEMENT D'EXERCICE

LOCATIONS + ÉCONOMISEZ GROS
sur des appareils
légèrement abîmés

7900 ch. Devonshire
Mont-Royal, QC H4P 2S3
514 905 0508

La guerre des cadeaux



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Êtes-vous prêt? Même si vous ne l'êtes pas, c'est parti quand même. La course aux cadeaux de Noël est commencée. Vous êtes mieux de vous protéger. Le magasinier est un animal dangereux. Un désaxé.

Vendredi, dans un Wal-Mart de Long Island, un employé a été piétiné à mort par des clients qui se ruaient vers les rabais. C'est pas une blague. C'est pas un film. Un homme a vraiment perdu la vie parce que les petites madames contentes étaient trop pressées de mettre la main sur un épluche-patates ou une couverture en micropeluche à moitié prix.

Vendredi aussi, dans un Toys R Us de Californie, une fusillade a fait deux morts. Deux clients se sont tiré dessus. Pas avec des pistolets à eau. Avec de vrais revolvers. Ils se sont chicanés pour un article. Je l'ai vu avant toi! Non, je l'ai vu avant toi! Pow! Pow! Plus personne ne verra rien. En espérant qu'il y a des bébélles pour tout le monde au ciel.

Au Québec, le magasinage du temps des Fêtes n'a pas encore

fait de mort. Mais ce ne sont pas les faces d'enterrement qui manquent. Au centre commercial, c'est le festival de l'air bête. On dirait que tout le monde joue dans une vue de Tarantino. Disjonctés, agressifs, à deux doigts d'en péter une. Ça se pousse dans les escaliers mobiles, ça se pousse dans les rangées. C'est une guerre de

Personne ne va au centre commercial par plaisir. Tout le monde y va obligé. Les dents serrées. Le regard frustré.

territoire. Les mères se servent même de leurs poussettes pour se frayer un chemin. Pour rouler sur les autres. Aucun civisme. On entre dans l'ascenseur avant que les gens en soient sortis. On envahit la cabine d'essayage pendant que le petit monsieur n'a pas fini de remonter ses bobettes. On coupe la queue à la caisse avec la hargne d'une Lorena Bobbit.

Et chacun est habité par la même pensée: «Y a trop de monde icitte, j'haïs ça!» Et cha-

acun voudrait que ce soit les autres qui s'en aillent.

Pourtant, Noël est censé être joyeux. Pourtant, on fait du shopping pour donner des cadeaux à ceux qu'on aime. Ça devrait être réjouissant. Oui. Si c'était la véritable motivation. Mais ce ne l'est pas. On va au centre commercial acheter des cadeaux parce qu'on sait qu'on va en recevoir et qu'on n'a pas le choix d'en donner. Sinon, on aurait l'air de quoi, à seulement en recevoir?

Et ceux qui nous en donnent vont au centre commercial pour la même raison, parce qu'ils savent qu'on va leur en donner, alors ils vont en acheter pour ne pas avoir l'air fou aussi. C'est un échange de sacrifices. Personne ne va au

poches, il va dans celles de leur patron. Et ils s'en foutent, de leur patron. Alors oubliez la courtoisie, oubliez la politesse, ils ont une seule envie: que vous déguerpissiez au plus sacrant. Que leur journée finisse. Enfin! Ils nous méprisent. On les dérange. Ils sont si bien au mois de mars, au mois d'août, quand ils n'ont personne à servir. Quand ils ont le temps d'envoyer des textos à leurs amis. D'aller dans l'arrière-boutique piquer un somme. En décembre, il y a toujours quelqu'un après eux. Toujours quelqu'un qui veut acheter quelque chose. C'est tannant.

Bilan des hostilités: des acheteurs qui sont frustrés d'acheter autant sont face à des vendeurs qui sont frustrés de vendre autant. Ça peut bien être laid. Des millions de personnes réunies au même endroit pour faire une activité qu'elles détestent mais qu'elles font quand même.

Et comment tout ça va-t-il finir? Au solde d'après-Noël, quand les gens vont rapporter ce qu'ils ont reçu pour se procurer ce qu'ils ont donné. Parce que les gens donnent toujours ce qu'ils aimeraient recevoir, jamais ce que l'autre voudrait.

Mon père avait réglé le problème. Mon père ne magasinait pas durant le temps des Fêtes. Il disait à ma mère: «Va l'acheter ce que tu veux.» Pas de tracas. C'est sûr que ma mère n'était pas très

surprise à Noël, mais au moins elle avait ce qu'elle voulait. C'est peut-être ça, la solution. Tout le monde s'achète son petit cadeau. Au lieu d'avoir 30 cadeaux à acheter, on en a un: le sien. Fini la pression. Fini les dettes et les retours de marchandise.

Bien sûr, toute la beauté de l'échange est évacuée avec ce procédé. Mais encore faut-il que l'échange soit sincère...

Les gens s'attendent trop à recevoir pour que ce soit encore plaisant de donner. On veut ça! On veut ça! On a des demandes. On donne des idées. On envoie des listes. Wô! Il faudrait ne rien vouloir. Ou plutôt ne vouloir qu'une seule chose: le bonheur des autres. Pas le sien. Pour une fois.

C'est ça, Noël. Trois cent soixante-quatre jours par année, on fait tout pour passer devant les autres. Pour être le premier. Trois cent soixante-quatre jours par année, on ne pense qu'à soi. Noël, c'est la journée différente. Noël, c'est la fête de l'année où l'on pense aux autres. Faudrait que ça paraisse pendant qu'on est en train de la préparer.

Faudrait que les gens commencent à penser aux autres dès le centre commercial. Ça rendrait toute cette frénésie tellement plus agréable.

Joyeux shopping!

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur:
stephane@stephanelaporte.com

LOUISE LACHANCE LEGAULT

Rencontrez l'artiste aujourd'hui en toute simplicité de 13 h à 17 h
EXPOSITION du 30 novembre au 7 décembre

Galerie d'art Richelieu
Aussi spacieuse qu'un musée, aussi chaleureuse qu'une maison d'amis
7903, rue Saint-Denis, Montréal (514) 381-2247 crichelieu@bellnet.ca
Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h
Stationnement • Métro Jarry
www.galerierichelieu.com



Le Beaver Club

Quand la gourmandise devient une vertu.
Cette année, les Fêtes commencent au Beaver Club. Faites-vous plaisir et composez vous-même votre menu gourmand à partir de la grande carte du soir.

Cinq services, 67 \$* ; Six services, 75 \$*
À ce prix, le péché n'a jamais été aussi délicieux!

RÉSERVATIONS 514 861 3511
www.beaverclub.ca
900, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal



POUR VOS CADEAUX... ET VOTRE DÉCO!



ACHETEZ UN CHÈQUE-CADEAU DE 50 \$ OU PLUS ET OBTENEZ-EN UN AUTRE DE 50 \$ GRATUITEMENT*



230, PEEL, MONTRÉAL 514.935.1812 • ALPHAPLANTES.COM
*DÉTAILS EN MAGASIN. OFFRE VALIDE JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE 2008

EN PRIMEUR CE SOIR... ARTS SPECTACLES LA PRESSE



Pour l'occasion, nous vous offrons

50% de rabais sur tout dans nos 2 magasins!

FÉRAUD PARIS BAUMLER Calvin Klein
SAINT HILAIRE Gran Sasso LAUREN RALPH LAUREN JACQUES BRITT

OUVERT DÈS 11 H!

QUARTIER DIX30 Près de L'étoile DIX30
9385, boulevard LeDuc
Brossard 450.926.0777

CENTROPOLIS 140, rue Promenade-du-Centropolis
Laval 450.689.1111



LE QUÉBEC AUX URNES



Jean Charest et son équipe de campagne ont fait un arrêt dans une résidence pour personnes âgées, hier, à Québec. Le chef libéral, qui a fait de l'économie son cheval de bataille, s'est dit fortement préoccupé par ce qui se passe à Ottawa.

PHOTO STEVE DESCHÈNES, LE SOLEIL

La crise à Ottawa inquiète Charest

TOMMY CHOUINARD
MALORIE BEAUCHEMIN
ET MARTIN CROTEAU

Plongé dans une crise parlementaire, paralysé par son statut minoritaire, le gouvernement Harper néglige l'économie et ne peut faire face à la crise financière, déplore Jean Charest.

« Au Canada, dans le parlement fédéral, ils gèrent la crise politique, ils ne gèrent pas la crise financière internationale », a-t-il lancé en conférence de presse, hier.

De passage à Québec, le chef libéral a rappelé que les premiers ministres des provinces doivent avoir une importante réunion en janvier, la première sur le thème de l'économie depuis la rencontre au sommet de 1987, au moment des négociations sur le libre-échange. Mais les conservateurs, à Ottawa, ont la tête ailleurs, a-t-il dit.

« Avouons une chose: avec ce qui se passe à Ottawa, ils ne doivent pas travailler beaucoup à préparer la réunion du mois de janvier. Dans la prochaine semaine, ils vont être occupés à gérer une crise politique alors que tout le monde a la tête à la crise financière internationale », a-t-il expliqué.

Jean Charest veut éviter de se retrouver dans la même situation que Stephen Harper. Il ne souhaite pas revivre, en pleine « tempête économique », une « crise budgétaire » comme celle de 2007 alors que son gouvernement était passé bien près de tomber, deux mois après son élection.

Selon lui, la crise à Ottawa est un argument de plus en faveur de l'élection d'un gouvernement majoritaire à Québec le 8 décembre. « Ce qu'Ottawa est en train de nous apprendre, c'est qu'en période de crise financière internationale, en période de tempête économique, de l'instabilité politique, c'est mauvais », a affirmé M. Charest.

Le premier ministre s'est bien gardé de dire s'il privilégiait le maintien du gouvernement conservateur, l'avènement d'une coalition PLC-NPD ou de nouvelles élections générales.

Jean Charest a toutefois précisé que les Canadiens et les Québécois doivent vivre avec les conséquences de leur choix du 14 octobre. « Un gouvernement minoritaire, ça mène à ce qu'on voit depuis quelques jours à Ottawa. »

Autant de reproches

Le chef de l'ADQ, Mario Dumont, considère que Jean

Charest est mal placé pour reprocher à Ottawa de se préoccuper de la politique plutôt

« Dans la prochaine semaine, les conservateurs vont être occupés à gérer une crise politique alors que tout le monde a la tête à la crise financière internationale. »

que de l'économie, car il a fait exactement la même chose en déclenchant des élections en pleine tourmente financière.

« M. Charest reproche à Ottawa ce qu'on peut lui reprocher à Québec. Lui avait la collaboration des deux partis de l'opposition à Québec, qui lui demandaient de travailler tout l'automne sur l'économie », a dit M. Dumont, de passage à Québec. « Il y a des mesures qui auraient pu être adoptées avant Noël. Lui, à Québec, a décidé de laisser tomber l'économie pour faire une campagne politique, une campagne électorale. »

Jean Charest, selon le chef adé- quiste, a travaillé durant toute la campagne fédérale pour qu'un gouvernement minoritaire soit élu à Ottawa. « À Ottawa, c'était correct, mais à Québec, ce n'est plus bon. »

« Un gouvernement majoritaire de M. Charest, c'est quelque

chose de connu, on l'a déjà eu. On se souvient que c'était un gouvernement arrogant, un gou-

vernement qui n'écoutait pas le monde, qui a coûté cher en mauvais projets. »

Un manque de respect

De son côté, Pauline Marois croit que la crise parlementaire qui sévit à Ottawa est le fait d'un geste « complètement irrespectueux » de Stephen Harper. L'attitude du gouvernement conservateur, selon elle, justifie

l'élection d'un gouvernement souverainiste au Québec.

Elle a blâmé Stephen Harper pour avoir amené le pays au bord d'un deuxième scrutin en moins de deux mois. « Il me semble que M. Harper aurait dû comprendre le bon sens, il aurait dû entendre les Québécois, a-t-elle affirmé. Toutes les mesures qu'il a annoncées vont foncièrement à l'encontre de nos valeurs, de notre façon de faire. »

Cet épisode démontre selon elle que le Québec devra s'opposer aux visées du fédéral. « Ça prend quelqu'un à Québec qui va être capable de se tenir debout devant Ottawa. Et je crois qu'un gouvernement souverainiste à Québec a plus de chances de pouvoir se tenir debout. »

VOTE PAR ANTICIPATION

Les électeurs déjà conquis par les promesses électorales de l'un ou l'autre des partis provinciaux pourront se rendre aux urnes aujourd'hui ou demain pour voter par anticipation. Plus de 2700 bureaux de scrutin, dont on peut trouver l'adresse sur le site internet du Directeur général des

élections, seront ouverts de 9 h 30 à 20 h dans les 125 circonscriptions de la province. Rappelons que les électeurs doivent être munis d'une pièce d'identité. Aux élections générales de 2007, 10,23 % des électeurs avaient voté par anticipation.

— Daphné Cameron

8 DÉCEMBRE 2008
ÉLECTIONS GÉNÉRALES

VOTE PAR ANTICIPATION : 30 NOVEMBRE ET 1^{ER} DÉCEMBRE, 9 h 30 À 20 h.
N'oubliez pas d'apporter une des cinq pièces d'identité requises pour voter.

CERTAINS BUREAUX DE VOTE NE POURRONT PAS ÊTRE ACCESSIBLES AUX PERSONNES HANDICAPÉES LE 8 DÉCEMBRE PROCHAIN. NOUS LES INVITONS DONC À EXERCER LEUR DROIT DE VOTE LORS DU VOTE PAR ANTICIPATION LES 30 NOVEMBRE ET 1^{ER} DÉCEMBRE.

www.electionsquebec.qc.ca
1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Parce qu'un vote, ça compte

SUR CYBERPRESSE > **BLOGUE ÉLECTORAL**
 Nos journalistes vous invitent à vivre la campagne à bord des autocars des partis sur cyberpresse.ca

LE QUÉBEC AUX URNES

VU ET ENTENDU

8 JOURS AVANT LE SCRUTIN

LE CHIFFRE DU JOUR

6100

S'agit-il d'un nouveau signe de la désaffection des Québécois pour la campagne électorale? Le nombre d'électeurs inscrits au vote à domicile est en baisse. Il est passé de 7600 en 2007 à 6100 cette année. Le nombre de demandes de vote dans une installation, pour les personnes qui ne peuvent se déplacer, est aussi en net recul puisqu'il est passé de 15 000 à 10 500. Le directeur général des élections prévoyait pourtant une hausse de ces chiffres, grâce aux campagnes destinées à faire connaître ces dispositions.

LES CHEFS ONT DIT

«*À Ottawa, c'est correct, mais à Québec, c'est pas bon.*»

– Mario Dumont, qui rappelait que les interventions des libéraux provinciaux lors de la dernière campagne électorale fédérale ont contribué à empêcher les conservateurs de former un gouvernement majoritaire.



PHOTO FOURNIE PAR GM

LES AUTOMOBILISTES AIMENT LES VERTS

Quel parti politique servirait le mieux les intérêts des automobilistes? Contre toute attente, celui des écologistes! Le Parti vert du Québec a obtenu une note parfaite (12 sur 12) au questionnaire que le CAA-Québec a soumis aux cinq principaux partis politiques en lice. Les partis étaient appelés à se prononcer sur les «trois principales préoccupations des automobilistes»: le financement des infrastructures routières, la révision du prix de l'essence et les subventions à l'achat de véhicules écoénergétiques. Le Parti libéral est arrivé deuxième et Québec solidaire, dernier.

CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT

Selon Dumont, le président a été choisi pour garder «le couvercle sur la marmite»

MALORIE BEAUCHEMIN
TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC — Jean Charest s'est ingéré dans la nomination du président de la Caisse de dépôt et placement par pur électoralisme, dit Mario Dumont.

Selon le chef de l'ADQ, son adversaire libéral voulait s'assurer que les pertes financières de l'institution ne soient pas rendues publiques au milieu d'une campagne électorale planifiée depuis longtemps.

«M. Charest a dit qu'il ne voulait pas politiser la Caisse de dépôt, mais c'est lui qui a mis la politique là-dedans, a lancé le chef de l'ADQ. Il avait planifié à l'avance que, durant cette campagne électorale, il aurait à garder de l'information cachée. Alors, il a mis en place des mécanismes et des gens qui lui permettent de mener à terme son opération pour cacher la vérité à la population.»

M. Dumont réagissait à un article publié hier dans *La Presse*, selon lequel Québec a bloqué la candidature d'un sympathisant de l'ADQ, Jean-Guy Desjardins, à la présidence de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ). Richard Guay, qui a finalement remplacé Henri-Paul Rousseau officiellement en septembre, a dû se retirer en congé de maladie deux mois plus tard.

Le chef adéquiste croit que M. Desjardins, qui a contribué à la caisse de l'ADQ en 2003 et en 2007, aurait pu «faire le ménage» à la CDPQ et aurait probablement dit la vérité sur l'ampleur des pertes financières de l'institution.

M. Dumont estime que le chef libéral a sciemment bloqué cette nomination parce qu'il craignait que M. Desjardins l'empêche de garder «le couvercle sur la marmite».

Alors que M. Charest accuse depuis une semaine ses adversaires de vouloir «mettre les deux mains» dans les affaires de la Caisse, c'est lui-même qui «s'est mis les mains dans les décisions stratégiques» de l'institution, a souligné le chef de l'ADQ.

Mario Dumont a une fois de plus mis en doute les propos du chef libéral selon

lesquels il n'est pas au courant de l'ampleur des pertes de la Caisse.

«M. Charest n'a pas assez de pouvoir pour obtenir les chiffres de la Caisse de dépôt, mais il en a assez pour bloquer la nomination d'un président qui ne serait pas libéral. Curieux...» a lancé l'adéquiste, railleur.

«C'est de plus en plus difficile de croire sa version des faits», a-t-il conclu en après-midi.

Charest refuse de commenter

De son côté, Jean Charest n'a pas nié l'information publiée par *La Presse*. Il a refusé de commenter les échanges qui ont eu lieu entre les dirigeants de la Caisse de dépôt et son gouvernement avant la nomination de M. Guay.

«Je n'ai pas l'intention de repasser toutes les candidatures parce que ce n'est pas l'endroit pour le faire, et ce n'est pas comme ça que ça se passe. Le conseil d'administration forme un groupe de travail qui fait une recommandation au gouvernement. Celle qu'ils ont faite, c'est celle de M. Guay, et elle a été acceptée», a-t-il affirmé. Le chef libéral a noté que «plusieurs candidatures» ont été étudiées, ce qui est «tout à fait normal».

Selon lui, le gouvernement ne rejette pas une candidature parce que la personne concernée est proche d'un parti rival. «Il nous est arrivé de nommer des gens qui ont fait des contributions à des partis de toutes les allégeances, parce qu'on veut choisir les gens les plus compétents. Je vais vous donner un exemple: quand on a nommé M. (Sylvain) Toutant à la SAQ, M. Toutant avait fait une contribution à l'ADQ. Il a été nommé et il a fait un bon travail. Lui aussi a connu des périodes de turbulence, et il a fait un bon travail. Ce qui compte, c'est la compétence.»

L'affaire de la Caisse de dépôt est un «cafouillage lamentable», a estimé quant à elle la chef du Parti québécois, Pauline Marois. Selon elle, les révélations de *La Presse* sur la nomination de M. Guay à la tête de l'institution illustrent le «vaudeville» créé par le gouvernement Charest.

– Avec la collaboration de Martin Croteau



PHOTO CLÉMENT ALLARD, LA PRESSE CANADIENNE

Mario Dumont a fait campagne dans un centre commercial de Québec, hier, en compagnie du candidat adéquiste Sylvain Légaré. Les deux hommes se sont arrêtés quelques minutes à la foire alimentaire, question de «déguster» une bonne poutine.

PÉRÉQUATION

Charest a plié l'échine devant Ottawa, accuse Marois

MARTIN CROTEAU
TOMMY CHOUINARD

GASPÉ — Jean Charest n'a pas caché une baisse des transferts de péréquation, a reconnu Pauline Marois, hier. Mais elle maintient que les compressions annoncées jeudi par Ottawa coûteront un milliard au Québec, et elle accuse le gouvernement libéral sortant d'avoir plié l'échine devant le fédéral.

L'énoncé économique publié jeudi par le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, est limpide, souligne le Parti québécois. Ottawa y annonce que les sommes versées aux provinces par le programme de péréquation seront de 14,2 milliards en 2009-2010, au lieu des 16 milliards prévus. Comme le Québec reçoit 60% de ces sommes, la province se retrouve avec un manque à gagner de 1 milliard, a calculé M^{me} Marois.

La veille, la leader péquiste avait accusé la ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget, d'avoir masqué ce trou au moment de présenter son énoncé économique, juste avant la campagne électorale. De passage à Gaspé, hier, elle a nuancé ses propos.



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

Pauline Marois a profité de sa visite à Saguenay pour confier un secret au père Noël. Les électeurs peuvent sans doute facilement le deviner...

«Ils peuvent l'avoir escompté, a concédé M^{me} Marois, hier. Mais ils ne l'ont pas défendu et ils ne l'ont pas obtenu d'Ottawa.»

Le gouvernement libéral n'aurait jamais dû accepter une baisse d'un milliard dans les transferts fédéraux, dénonce Pauline Marois. C'est la preuve,

dit-elle, que Jean Charest n'a aucun rapport de force face à Ottawa.

«(Il) ne réussit pas à négocier correctement avec Ottawa le programme de péréquation, ce qui fait que l'argent sur lequel on aurait compté ne sera pas au rendez-vous», a-t-elle déploré.

Charest nie

Jean Charest a balayé d'un revers de main cette nouvelle sortie de Pauline Marois. Il fait

Le premier ministre fait valoir que les 14,2 milliards qu'empochera le Québec en vertu du programme de péréquation constituent une hausse par rapport aux 13,6 milliards reçus en 2008-2009.

reconnait le premier ministre sortant. Mais il affirme que le gouvernement pourra aisément l'absorber.

Le chef libéral s'est défendu de faire preuve de faiblesse devant Ottawa, faisant valoir que les transferts fédéraux ont augmenté de 57% depuis son élection en 2003.

«M^{me} Marois me reprochait d'être à genoux devant Ottawa, et là, elle me reproche d'avoir été trop debout devant Ottawa, a raillé Jean Charest. M^{me} Marois dit: il a tellement défendu les intérêts du Québec pendant la campagne fédérale que, semble-t-il, selon elle, on serait pénalisé. Enfin, si elle peut démêler son discours, elle le démêlera.»

Le premier ministre fait valoir que les 14,2 milliards qu'empochera le Québec en vertu du programme de péréquation constituent une hausse par rapport aux 13,6 milliards reçus en 2008-2009.

«M^{me} Marois a dit qu'on allait subir des coupes de 1 milliard de dollars, c'est faux», a-t-il affirmé.

Les compressions dans le programme de péréquation entraîneront un manque à gagner de 75 millions pour la province,

elle peut démêler son discours, elle le démêlera.»

Le brouillard change les plans

Après avoir visité une usine de transformation de crevettes à Gaspé, Pauline Marois s'est envolée pour Matane. Mais son avion n'a jamais pu s'y poser à cause de la mauvaise visibilité. L'appareil a donc mis le cap sur Saguenay, où la chef du PQ devait se rendre en fin de journée.

L'INDE FRAPPÉE AU CŒUR

La piste pakistanaise privilégiée



Proches éplorés d'une victime des attentats de Bombay, lors de ses obsèques.

PHOTO REUTERS

DAPHNÉ CAMERON

Alors que le bilan des victimes ne cesse de s'alourdir, New Delhi et Washington ont accusé hier le Pakistan d'être impliqué d'«une manière ou d'une autre» dans les attentats qui ont secoué les rues de Bombay mercredi soir.

Dans un point de presse, le président américain, George W. Bush, a affirmé que les services du contre-terrorisme américain dirigeaient leurs soupçons vers un groupe islamiste installé au Cachemire. Selon Washington, Lashkar-e-Taiba a bénéficié «par le passé» du soutien des services de renseignement pakistanais et «s'est parfois entraîné avec Al-Qaeda».

Le premier ministre de l'Inde, Manmohan Singh, a également déclaré que «des éléments» pakistanais pourraient être responsables de l'orchestration des attaques. Les autorités indiennes ont ajouté que plusieurs, sinon la totalité des 10 assaillants qui auraient perpétré les attaques coordonnées sur Bombay étaient d'origine pakistanaise.

Islamabad n'a pas tardé à réagir à ces accusations. Dans un entretien diffusé sur la chaîne de télévision indienne CNN-IBN, le président pakistanais, Asif Ali Zardari, a appelé son voisin à ne

Islamabad a appelé son voisin à ne pas réagir de façon excessive et trop rapide aux attaques.

pas réagir de façon excessive et trop rapide aux attaques.

«Pour l'heure, aucune preuve ne nous a été fournie», a soutenu le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Shah Mehmood Qureshi, à l'issue d'une réunion extraordinaire de son gouvernement consacrée à ces accusations.

«Nous sommes un État responsable, un voisin responsable et nous nous comporterons et agirons de manière responsable s'il apparaît que les auteurs ou des auteurs des attaques de Bombay ont un quelconque lien avec le Pakistan», a-t-il affirmé.

«Nous avons les mains propres, nous n'avons rien à cacher, a-t-il poursuivi. Le gouvernement et toutes les institutions du Pakistan sont unanimes: le Pakistan n'est pas impliqué dans cet acte de terrorisme effroyable...

Nous proposons notre soutien moral et matériel plein et entier au gouvernement indien. Il faut absolument faire baisser la tension entre les deux pays.»

Selon les autorités indiennes, 10 hommes armés auraient participé à l'attaque et aux prises d'otages dans deux hôtels et un centre juif de Bombay.

«Neuf ont été tués et un capturé», a annoncé Vilasrao Deshmukh, le premier ministre de l'État de Maharashtra, dont Bombay est la capitale. «Nous l'interrogeons.» Son adjoint a précisé qu'il s'agissait d'un Pakistanais prénommé Mohammad Ajmal Qasam.

Le bilan s'alourdit

Le dernier bilan du bureau de gestion des catastrophes à Bombay fait état de 195 morts et 295 blessés. Deux Canadiens, dont le médecin montréalais Michael Moss, six Américains, deux Français ainsi que des ressortissants d'Israël, d'Australie, d'Italie, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, du Japon, de Chine, de Thaïlande et de Singapour sont du nombre. Vingt membres des forces de l'ordre auraient également péri lors des opérations.

Trente-deux personnes, dont quatre étrangers, ont été tuées à l'hôtel Oberoi-Trident, a annoncé hier le propriétaire du complexe hôtelier. Le comédien montréalais Michael Rudder, qui a été atteint de trois balles lors d'une fusillade dans le restaurant de l'hôtel, repose toujours dans un état stable à l'hôpital.

Deux employées d'Exportation et développement Canada, Jennifer Dean Brooy et Alison Nankivell, également au Oberoi-Trident lors des attaques, s'en sont tirées saines et sauvées. Elles seraient en direction du Canada. Quant à Hellen Connolly, professeure de yoga de torontoise qui a été effleurée par une balle, elle a reçu son congé de l'hôpital. L'identité du deuxième Canadien décédé est toujours inconnue.

Ce triste bilan risque toutefois de s'alourdir dans les prochains jours car c'est seulement hier que les derniers otages ont été libérés de l'hôtel Taj Mahal et que les trois terroristes qui l'assiégeaient ont été tués par un commando. Hier encore, les autorités indiennes fouillaient les chambres du luxueux hôtel à la recherche d'autres morts.

Avec AP, AFP, Reuters, The New York Times et The Ottawa Citizen



Des commandos de l'armée indienne, après l'opération menée contre les terroristes au Taj Mahal Palace, à Bombay.

PHOTO REUTERS

Le 3 décembre, nous travaillons pour un patron différent



Journée du Miracle de Marchés mondiaux CIBC

Cette année, le 3 décembre est la journée où le personnel des ventes et de la négociation de Marchés mondiaux CIBC et les conseillers en placement de CIBC Wood Gundy font don de leurs honoraires et commissions à des organismes d'aide à l'enfance. Depuis 1984, la Journée du Miracle a permis de recueillir 41 millions de dollars pour les enfants dans nos collectivités partout au Canada.

Demandez à votre représentant de Marchés mondiaux CIBC ou à votre conseiller en placement de CIBC Wood Gundy comment effectuer une opération Journée du Miracle. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez www.cibcwmiracle.com.

CIBC Marchés mondiaux
CIBC



CIBC CIBC
Wood Gundy

3594639A

La Journée du Miracle et le dessin du bonhomme de neige sont des marques de commerce de Marchés mondiaux CIBC inc. Le logo CIBC est une marque déposée de la Banque CIBC.

Résultats des tirages du : 2008-11-29

649	09 12 16 27	compl.	49	11 23 28 34	compl.
	26 30 37			29 35 48	

Quotidien **BANCO** **Triplex**

3	735	02 05 08 09 16 17 20 25 27 32	01 14
4	2051	44 45 54 55 57 58 61 62 66 70	16 26 28

Astro Jour - Mois - Année - Signe **Extra**

12 AVRIL 46 SCORPION **8408694**

Résultats des tirages du : 2008-11-28

GAGNANTS	LOTS
7/7	1 2 500 000,00 \$
6/7+C	3 47 734,10 \$
6/7	80 1 790,00 \$
5/7	4 794 101,50 \$
4/7	104 121 10,00 \$
3/7+C	99 732 10,00 \$
3/7	871 929 Participation gratuite
Ventes totales : 12 638 472 \$	
Prochain gros lot (approx.) : 2 500 000 \$	

Extra 4501413

DEMANDEZ LA LISTE DE FOOTBALL AVANT DIMANCHE 13 H.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Ne manquez plus un tirage, abonnez-vous !

1 866 628-4783 **LOTOMATIQUE**

Hâtez-vous!

CETTE PROMOTION SE TERMINE AUJOURD'HUI!

BRAULT & MARTINEAU
On s'occupe de vous

10 grands magasins
braultetmartineau.com

Pour un vin toujours à point!

Gratuit!
Ce cellier de 32 bouteilles

EuroDesign

à l'achat d'un duo réfrigérateur/cuisinière†



Une valeur de **599\$**



4442\$*
/mois OU
1599\$
Réfrigérateur et cuisinière

Réfrigérateur de 17,6 pi³
Portes réversibles, bacs à fruits et à légumes à humidité contrôlée, tablettes en verre antidébordement, balconnets de porte réglables
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière
Four autonettoyant de 4,0 pi³, mode Sabbath, commandes électriques, horloge électronique avec minuterie réglable
Livraison, ramassage et service gratuits

MAYTAG

Amana

Réfrigérateur de 18,5 pi³
Tablettes ajustables en verre, bacs à fruits et à légumes à humidité contrôlée, bac à viande, balconnets ajustables dans la porte
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière encastrable avec four autonettoyant
Commandes électroniques du four, élément du four en spirale triple, tiroir de rangement pleine largeur
Livraison, ramassage et service gratuits



Cellier GRATUIT
à l'achat de ce duo réfrigérateur/cuisinière

Procurez-vous les «essentiels»



Trousse de nettoyage pour surface en Ceran
Nettoie en profondeur et laisse les surfaces étincelantes
29,99\$

Trousse de nettoyage pour acier inoxydable
Préserve le lustre d'origine de l'acier inoxydable
29,99\$



6386\$*
/mois OU
2299\$
Réfrigérateur et cuisinière



Cellier GRATUIT
à l'achat de ce duo réfrigérateur/cuisinière

Whirlpool

Réfrigérateur de 18,8 pi³
Lampe de congélateur, balconnets de porte Ez-Tote®, boutons doubles de commande de la température, 2 bacs à fruits et à légumes à humidité contrôlée, Energy Star®
Livraison, ramassage et service gratuits

Cuisinière avec four autonettoyant
Four de 5,3 pi³, élément de cuisson dissimulé, cuisson et maintien, option Steam Clean, 1 élément de 12 po, 2 éléments de 6 po, élément double 6 po/9 po, chauffe-plat
Livraison, ramassage et service gratuits

4997\$*
/mois OU
1799\$
Réfrigérateur et cuisinière

Vedette de la semaine



Gibson

Congélateur coffre de 7,2 pi³
Panier, serrure, drain
Livraison et service gratuits

831\$*
/mois OU
299\$

36 versements sans intérêt* jusqu'en novembre 2011
sur les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers

braultetmartineau.com

Livraison gratuite 7 jours sur 7** **Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.
HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h



BROSSARD Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SHERBROOKE Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josphat-Rancourt (sur le plateau St-Joseph)
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



*Prix en vigueur au Lundi 24 novembre au dimanche 30 novembre 2008. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement.
†Non valable aux Centres de liquidation. Détails en magasin. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin. *Marques et modèles sélectionnés. †Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt »: achat minimum requis de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais:
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de: 250\$ | 500\$ | 1000\$
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de: 4,01\$ | 8,01\$ | 16,03\$

ACTUALITÉS

Joindre l'utile à l'agréable... et au loufoque?



PHOTO BERNARD BRAULT

Vingt-cinq mordus de vélo ont parcouru les rues de Montréal, hier, pour amasser des fonds destinés à soutenir les Enfants de San Andres, organisme qui accueille les enfants abandonnés près de Lima, au Pérou. Les cyclistes ont eu l'idée, surprenante, de pédaler affublés de déguisements de père Noël. De quoi se tenir au chaud en cette journée frisquette du mois de novembre, mais aussi de quoi ébranler bien des gamins encore en âge de croire au père Noël.

Les stations de ski prévoient une année record

VIOLAINE BALLIVY

Les propriétaires de stations de ski se frottent les mains. Les chutes de neige exceptionnelles qui se sont abattues sur la province l'an dernier ont ravivé la flamme des Québécois pour les sports de glisse. Les ventes d'abonnements saisonniers sont en hausse de 15 à 20 %.

Planchistes et skieurs ont déjà commencé à dévaler les pentes – un peu – enneigées du Québec au cours des derniers jours. Le mont Saint-Sauveur a été le premier centre

de la province à accueillir les skieurs, mercredi dernier, avant même la première tempête de neige. Faute de flocons, une seule piste était accessible... « Mais on voulait absolument être les premiers », a expliqué Alexandra Papineau, responsable des communications au mont Saint-Sauveur.

Le terrain de jeu des skieurs s'agrandira, ce week-end, alors que plusieurs centres ouvriront officiellement leurs portes. Le mont Saint-Sauveur a multiplié par 10 le nombre de pistes ouvertes, et le mont Tremblant en comptait plus d'une vingtaine

hier. Même les skieurs de fond pourront se dévouer dès samedi au mont Sainte-Anne.

« Il est encore très tôt pour savoir ce qui nous attend, mais la saison s'annonce très

« Il n'y a pas de meilleure campagne de publicité qu'une bordée de neige. »

bonne, a souligné le porte-parole de l'Association des stations de ski du Québec, Alexis Boyer-Lafontaine. Il n'y a pas de meilleure campagne de publicité qu'une bordée de neige. » Ou qu'une saison record comme celle de l'an dernier.

Plusieurs porte-parole de centres de ski joints par *La Presse*, hier, ont démontré le même enthousiasme. « Le début de saison a rarement été aussi bon », a dit Annick Marseille, de Mont-Tremblant.

En 2007-2008, les centres de ski du Québec ont accueilli 7,1 millions de visiteurs en 175 jours, un record depuis 10

ou 15 ans, selon M. Boyer-Lafontaine, qui a bon espoir de répéter l'exploit cette année en dépit du ralentissement économique. Le Québec est plus accessible pour les Américains, maintenant que le dollar canadien est retombé sous la barre des 90 cents US. Et les centres de ski semblent soudainement plus proches, maintenant qu'un litre d'essence coûte moins de 1 \$.

Cela dit, cette année encore, c'est la météo qui sera l'élément déterminant.

Environnement Canada publiera demain ses prévisions pour l'hiver, mais les skieurs ne devraient pas se laisser démonter si les nouvelles sont mauvaises. « Ces prévisions sont à si long terme qu'elles sont d'une fiabilité toute relative », a nuancé le météorologue René Héroux.

L'expert prédit avec plus d'aplomb quelques précipitations à court terme. Ainsi, une bordée de neige mêlée de pluie devrait compliquer la vie des automobilistes montréalais demain matin.

À TABLE POUR LES FÊTES



TABLE DANIA. LAQUÉ BLANC.
137 X 137 CM. 8 PLACES.

895\$

CHAISE DIAMANTE.
COQUE EN ACRYLIQUE SUR
PIÈTEMENT CHROMÉ.
FABRICATION ITALIENNE.

179\$
L'UNE

MAISON CORBEIL

MONTRÉAL
1215, BOUL. CRÉMAZIE OUEST
514-382-1443

LAVAL
1946, BOUL. LE CORBUSIER
450-682-3022

WWW.MAISONCORBEIL.COM

Sur la piste italienne de la mafia montréalaise

ANDRÉ CÉDILOT

Lentement mais sûrement, les spécialistes de la lutte antimafia de l'Italie continuent de pister les milliards de dollars que des hommes d'affaires de ce pays et leurs acolytes d'un peu partout dans le monde étaient prêts à blanchir pour le compte de la mafia montréalaise. Dans le cadre de l'opération Orso Bruno, les policiers ont, cette semaine encore, bloqué quelque 5 millions \$ en biens à Cattolica Eraclea, petit village de la Sicile qui a vu naître Nick Rizzuto et son fils Vito.

Dans un communiqué émis mercredi, les enquêteurs affirment avoir dépouillé de ses actifs – maison, auto, comptes bancaires, portefeuille d'action – Giuseppe Spagnolo, un commerçant en vin local qui a déjà tenté de se faire

En ce qui concerne Vito Rizzuto, les autorités italiennes ont récemment exprimé leur intention de demander son extradition directement aux États-Unis, où il est emprisonné pour les meurtres de trois « capos » de la famille Bonanno à New York, en 1981.

élire à la législature provinciale d'Agri-gento. Soupçonné d'être de mêche avec la famille Rizzuto, Spagnolo est sous les verrous depuis l'an passé.

Arrêté lui aussi lors de l'opération Orso Bruno, le globe-trotter Beniamino Zappia, qui réside à Milan, s'est pour sa part fait saisir des propriétés qu'il possède à Cattolica Eraclea. Associé de longue date du clan Rizzuto, il est venu souvent à Montréal. Il est fiché à la GRC depuis le début des années 90. Durant l'enquête Colisée, de 2001 à 2006, il

a notamment été vu à quelques reprises au café Consenza, lieu de rencontre des hauts dirigeants du clan Rizzuto, à Saint-Léonard.

« Quand ils font quelque chose... peu importe quand ils le font... ils apportent toujours quelque chose ici afin qu'il soit séparé entre nous cinq », lui a dit en toute confiance Rocco Sollecito, lors d'une de ses visites au petit café de la rue Jarry. Par ces mots, Sollecito lui expliquait comment les cinq pontes du clan se partageaient les profits provenant des activités illicites des membres de la rue. Sollecito, dont le fils Giuseppe, 42 ans, vient d'être arrêté pour une histoire de maison de jeu, est un homme de confiance du vieux parrain Nick Rizzuto. Âgé de 60 ans, Rocco Sollecito purge depuis peu une peine de quatre ans de pénitencier en marge de l'opération Colisée.

Le nom de Sollecito figure sur la liste des mafieux montréalais que les autorités italiennes souhaitent extraditer afin de les juger pour leur participation à une affaire de lessivage de centaines et de centaines de millions \$ d'argent sale, via une entreprise de promotion touristique dirigée par un certain Mariano Turrissi, à Rome. Les autres sont Vito Rizzuto, son père Nick, ainsi que Paolo Renda et Francesco Arcadi. De ces quatre chefs mafieux, Nick Rizzuto, 84 ans, est le seul en liberté.

En ce qui concerne Vito Rizzuto, les autorités italiennes ont récemment exprimé leur intention de demander son extradition directement aux États-Unis, où il est emprisonné pour les meurtres de trois « capos » de la famille Bonanno à New York, en 1981. L'enquête Orso Bruno révèle que Rizzuto gardait contact avec Turrissi, par personne interposée, pendant qu'il était écroué au Canada. En Italie, Vito Rizzuto est aussi visé par un mandat d'arrêt concernant « le projet d'investissement mafieux » de 8 milliards \$ pour la construction du pont de Messine, en Sicile. Il est actuellement incarcéré au Colorado.



BOWRING

comme toujours • produits magnifiques à prix abordables.

Aubaines des Fêtes



Canapé LAUREL **1099⁹⁹ \$

Fauteuil CORINA SPICE **799⁹⁹ \$



199⁹⁹ \$
ch



299⁹⁹ \$
ch



19⁹⁹ \$
ch



18,5 po - 5 bougies
149⁹⁹ \$
ch

18,5 po
3 bougies
99⁹⁹ \$
ch

**Table de bout RICHMOND
Comparez à 299,99 \$

**Table de salon RICHMOND
Comparez à 399,99 \$

LAMPES DE BUFFET
Comparez à 39,99 \$

Candélabres en cristal ZENOBIA
Comparez de 199,99 \$ à 299,99 \$ ch
Offerts pour 3 bougies et 5 bougies



ASSORTIMENT DE SCULPTURES

De **19⁹⁹ \$** à **59⁹⁹ \$**



14⁹⁹ \$
ch

Réchaud à brie Petite Maison



24⁹⁹ \$
ch

Porte-bougies CELESTE

Comparez à 39,99 \$
Les fleurs et les bougies ne sont pas comprises



14⁹⁹ \$
jeu de 4

Verres à pied CELLAR RESERVE
Comparez à 24,99 \$/jeu de 4



6⁹⁹ \$
jeu de 4

Napperons et sous-verres Seagull avec endos en liège
Assortiment de modèles
Comparez de 19,99 \$ à 39,99 \$/jeu de 4



24⁹⁹ \$
ch

Plateau-photos - ton expresso
Comparez à 49,99 \$



BOWRING

Magasins des centres commerciaux

Carrefour Laval - Laval
Promenade St-Bruno - St-Bruno
Place Laurier - Ville de Québec

Bowring chez-soi

Riocan Kirkland - Kirkland
Marché Central - Montréal
Quartier DIX30 - Brossard
Carrefour de la Rive Sud - Boucherville

Les prix sont en vigueur le 28 novembre jusqu'au vendredi le 5 décembre 2008. Certains meubles remboursés dans tous les magasins. Bien que nous fassions tout notre possible pour éviter les erreurs typographiques, en cas d'erreur, les articles seront vendus aux prix en vigueur.

**Disponibles dans les Bowring chez-soi



MAINTENANT
EN
MAGASINS

Ornement
'Rêves'

12,00 \$

Rêves d'enfants

Tous les profits de ces ventes seront versés à la fondation

Ensemble nous faisons toute une différence!

La lutte contre le tabac nuit aux schizophrènes



« L'interdiction de fumer a fait baisser de 15% les visites aux urgences psychiatriques », explique Paul Kurdyak, psychiatre au Centre de toxicomanie et de santé mentale de l'Université de Toronto. Sur notre photo, un patient aux urgences de l'hôpital Louis-Hyppolite-La Fontaine.

MATHIEU PERREAULT

L'interdiction de fumer dans les urgences psychiatriques décourage les schizophrènes de s'y rendre quand ils sont en crise, conclut une nouvelle étude ontarienne. Ce type de maladie mentale mène très souvent au tabagisme parce que la nicotine a un effet d'automédication sur le cerveau.

« L'interdiction de fumer a fait baisser de 15% les visites aux urgences psychiatriques », explique Paul Kurdyak, psychiatre au Centre de toxicomanie et de santé mentale de l'Université de Toronto, qui publie son étude dans le *Journal canadien de psychiatrie*.

« Ce sont surtout des schizophrènes qui les fréquentent. Quand ils sont en crise, ils ne pensent qu'à très court terme, et la perspective de ne pas pouvoir fumer les angoisse terriblement. »

Le Dr Kurdyak, qui a analysé les admissions durant quatre ans au Centre, a toutefois constaté que l'interdiction de fumer n'a pas d'effets néfastes sur les malades psychiatriques hospitalisés.

« On pensait qu'il y aurait plus d'agitation, mais c'est plutôt le contraire, il y a moins de violence. Il est possible d'empêcher un schizophrène de fumer, mais pas quand il est en crise. »

La diminution du tabagisme chez les schizophrènes permet-elle de compenser les effets négatifs de la fréquentation moindre des urgences? « Non, parce qu'ils recommencent presque toujours à fumer après l'hospitalisation », dit le psychiatre torontois.

La fumée secondaire

« Le seul avantage, c'est que les employés des urgences sont moins exposés à la fumée. Il pourrait aussi y avoir un désavantage supplémentaire pour les schizophrènes: leur état pourrait se dégrader au point qu'ils soient hospitalisés de force, par ordre d'un tribunal. »

Le Dr Kurdyak, qui ne fume pas, ne réclame pas nécessairement l'implantation de fumeurs dans les urgences psychiatriques. « Mais il faut avoir un débat, faire davantage d'études », soutient-il.

Les schizophrènes qui savent qu'ils pourront fumer aux urgences, mais pas quand ils seront hospitalisés, ne seront-ils pas aussi réticents? « Non, parce que l'hospitalisation est une perspective trop lointaine quand ils sont en crise. »

Flory Doucas, directrice du bureau du Québec de l'organisme Médecins pour un Canada sans fumée, reconnaît que certains malades psychiatriques pourraient pâtir des lois antitabac. « Ils pourraient décider de quitter les urgences après en être sortis une minute pour fumer une cigarette à l'extérieur. Mais il ne faut pas non plus être hautains et considérer que la cigarette est tellement importante pour eux qu'ils ne peuvent s'en passer. »

À l'institut Pinel, l'interdiction de la cigarette n'a pas posé problème. « Mais nous avons pris quelques années pour implanter cette politique », note le criminologue Pierre Gendron, qui dirige les services externes de l'établissement. « Mais c'est vrai que les schizophrènes recommencent généralement à fumer après être sortis. »

M. Gendron note toutefois que plus de la moitié des patients qui sont amenés d'urgence à Pinel le sont par ordre de la cour, contre leur gré.

MATELAS BONHEUR, LA RÉFÉRENCE

Le bon matelas au bon prix!

Matelas BONHEUR

Sealy Posturepedic

Le Grand II CONTINENTAL

Le luxe des matelas d'hôtellerie dans le confort de votre maison.

50% DE RABAIS*

SUITE II

Plateau régulier luxueux

1499\$

749\$ mat. grand

matelas simple, double et très grand aussi disponibles Ensemble aussi disponible

SUITE II

Euro plateau luxueux

1799\$

899\$ mat. grand

matelas simple, double et très grand aussi disponibles Ensemble aussi disponible

Vente finale aujourd'hui 17 h

TEMPS LIMITÉ. QUANTITÉS LIMITÉES.

COOLMAX*

Silverness

GALERIE LITS AJUSTABLES

1199\$*

1899\$*



ROTEC INTERNATIONAL LITS AJUSTABLES

*MATELAS INCLUS FABRIQUÉ AU QUÉBEC

Zedbed

LIQUIDATION D'INVENTAIRE TÊTE ET PIED DE LIT



À l'achat de 500\$ et plus OBTENEZ 2 OREILLERS 100% NATURELS GRATUITEMENT* VALEUR DE 98\$

*Sur présentation de ce coupon en magasin. Applicable à l'achat de 500\$ ou plus. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Voir détails en magasin. Quantités limitées. Limite de 1 coupon par client. Valable jusqu'au 30 novembre 2008.

Galerie de produits spécialisés

COLLECTION MatTech ECO-NATURA 2008

Green Sleep MATELAS CERTIFIÉS 100% BIOLOGIQUES

TEMPUR-PEDIC MATELAS ET OREILLERS SUÉDOIS ALLÉGEANT LA PRESSION

Serta

SIMMONS

✓ Livraison GRATUITE
✓ Installation GRATUITE
✓ Dormez GRATUITEMENT jusqu'au printemps 2009

Service de livraison tapis rouge

15 MAGASINS

* Nous allons battre le prix sur toutes les grandes marques de matelas. Ceci s'applique sur les matelas équivalents ou comparables avant livraison. Ceci exclus les commandes spéciales, échanges, modèles de plancher, garanties, modèles discontinués et modèles uniques. Publicité récente ou facture du compétiteur requise. Voir détails en magasin. Sur modèles sélectionnés. Quantités limitées. Photos à titre d'illustration seulement. Valable du 1er au 30 novembre 2008.

Matelas BONHEUR

Depuis 1986

AHUNTSIC 514-388-9077
1448, rue Fleury E.
BLAINVILLE 450-437-7366
757, boul. Curé-Labelle
BROSSARD 450-923-5571
8050, boul. Taschereau O.
CHÂTEAUGUAY 450-691-4240
152, boul. St.-Jean-Baptiste

LACHENAIE 450-471-5400
1313, montée Masson
LASALLE 514-595-5356
1734, boul. Dollard
LAVAL 450-687-7880
1860, boul. Le Corbusier
MONTRÉAL 514-278-4527
5164, av. du Parc

N.D.G. 514-369-1860
5201, rue Sherbrooke O.
OUEST DE L'ÎLE 514-620-7155
15634, boul. Gouin O.
REPENTIGNY 450-654-5337
85, boul. Brien
ST. EUSTACHE 450-623-5146
117, boul. Arthur Sauvé

ST. JÉRÔME 450-431-7366
30, rue Bélanger
ST. LÉONARD 514-251-5300
5836, boul. Métropolitain E.
VAUDREUIL 450-510-1008
980, av. Saint-Charles

CENTRES DE LIQUIDATION: BROSSARD: 8050, boul. Taschereau O. 450-923-5571 LACHENAIE: 1313, montée Masson 450-471-5400 OUEST DE L'ÎLE: 15634, boul. Gouin O. 514-620-7155 ST-LÉONARD: 5836, boul. Métropolitain E. 514-251-5300

www.matelasbonheur.ca UN SEUL NUMÉRO À COMPOSER POUR LE MAGASIN LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS 1-877-266-4387

magasinez en ligne : www.tffirma.com

Épargnez jusqu'à 75%

BENIX & CO.

Des économies directement du manufacturier

Lundi à vendredi 9 h à 21 h
samedi de 9 h à 17 h
dimanche de 10 h à 17 h

vente d'entrepôt en magasin

Pour trouver tout ce dont vous avez besoin pour vos réceptions des Fêtes et pour trouver le cadeau idéal pour chacun de vos êtres chers VISITEZ LES MAGASINS BENIX & CO. Nos magasins vous offrent la PLUS GRANDE SÉLECTION DE CADEAUX et D'ARTICLES MÉNAGERS AUX PRIX LES PLUS BAS SUR LE MARCHÉ...C'EST GARANTI!

Fontaines Serenity
différents modèles et formats

5⁹⁹\$ à 11⁹⁹\$
Prix comparable jusqu'à 27,99\$



Horloges
13,5 po
choix de 4 modèles

7⁵⁰\$
Votre choix
Prix comparable 24,99\$



LES PLUS BAS GARANTI PRIX EN VILLE

Ménagère 3 pièces
« Omega »
avec accents et support en acier inoxydable

5⁰⁰\$
Prix comparable 29,99\$



Cadres à photos
4 x 6 po
5 x 7 po
8 x 10 po

6⁹⁹\$ à 12⁹⁹\$
Prix comparable jusqu'à 24,99\$

Plateau-photos
« Mémoires »

19⁹⁹\$
Prix comparable 49,99\$



Paravent pour photos
à 3 panneaux
Expresso pour 12 photos de 8 x 10 po

49⁹⁹\$
Prix comparable 129,99\$



Articles en céramique
Fruiti!
Pichet 96 oz
Plateau ovale 15 po
Grand bol 10,5 po
Ens. à trempette 13,5 po

7⁵⁰\$
Votre choix
Prix comparable 29,99\$



Ensemble à bougies
Comprend 2 bougies cylindriques de 3 po et 1 de 4 po, un plateau en verre sur support en métal et roches de rivière

14⁹⁹\$
Prix comparable 29,99\$



Jeux d'échecs 'petits verres'
Planche en verre et 32 petits verres

10⁰⁰\$
Prix comparable 39,99\$



Porte-assiettes
2 niveaux en fer forgé

24⁹⁹\$
Prix comparable 89,99\$

Assiettes en porcelaine incluses



Décapsuleur de bouteilles de vin
« Connaisseur »
STAINLESS STEEL

15⁰⁰\$
Prix comparable 99,99\$



Pierre à grillade

15⁰⁰\$
Prix comparable 39,99\$



Porte-chandelle en verre et avec support en fer forgé « Kayla » 14 po

19⁹⁹\$
Prix comparable 59,99\$

LES PLUS BAS GARANTI PRIX EN VILLE



Ensemble à fromage
4 morceaux incluant planche en bois et 3 couteaux

8⁹⁹\$
Prix comparable 39,99\$



Assiettes en porcelaine incluses



Ensemble de 4 verres à vin

9⁹⁹\$
Prix comparable 17,99\$



Chalumeau du chef
Idéal pour la crème brûlée ou pour caraméliser à souhait tout autre préparation culinaire

19⁹⁹\$
Prix comparable 59,99\$



Contenants hermétiques à motif 'fruits en relief'

17⁵⁰\$
Prix comparable 79,99\$



Jeu de 4

17⁵⁰\$
Prix comparable 79,99\$



CUISINE INTERNATIONAL

Pierre à pizza
15 po
3 pièces

10⁰⁰\$
Prix comparable 29,99\$



Trancheuse mandoline
Comprend 3 lames en acier inoxydable et un porte-lames

24⁹⁹\$
Prix comparable 39,99\$



Fabriqué en Italie

Ensemble de 4 verres à pieds et de verres de bar

17⁹⁹\$
Votre choix
Prix comparable 39,99\$



Coutellerie 65 pièces en acier inox Service pour 12

99⁹⁹\$
Prix comparable 199,99\$

Design italien



Service de fine porcelaine
47 pièces
Service pour 8

169⁹⁹\$
Prix comparable 299,99\$



Divers moulins à poivre

8⁹⁹\$ à 24⁹⁹\$
Prix comparable jusqu'à 39,99\$



Boîte à pain en acier inoxydable avec couvercle coulissant

29⁹⁹\$
Prix comparable 79,99\$



Support à 12 pots à épices

19⁹⁹\$
Prix comparable 49,99\$

Épices non comprises

LES PLUS BAS GARANTI PRIX EN VILLE



Rôtissoire antiadhésive robuste
avec grille
16 po x 12 po x 3 3/4 po

39⁹⁹\$
Prix comparable 149,99\$



Articles de cuisson 'Spiral' antiadhésifs avec couvercles en verre trempé

24⁹⁹\$ à 59⁹⁹\$
Articles vendus à l'unité

Teflon

Prix comparable jusqu'à 99,99\$



Gratuit!

MARMITE 18 LITRES

Valeur de 80 \$

Recevez cette magnifique marmite 18 litres Carrera en acier inoxydable à l'achat d'un ensemble de 10 pièces Carrera

Carrera



Batterie de cuisine de 10 pièces en acier inoxydable avec fond triple couche

199⁹⁹\$
Prix comparable 599,99\$

Design italien

avec coupon seulement



ENTREPÔT DE MONTRÉAL

JEAN-TALON
RUE NAMUR
BOUL. DÉCARIE
15

7335, boul. Décarie, angle Jean-Talon et métro Namur

ENTREPÔT DE KIRKPOND

CHEMIN STE-MARIE
40
20

Autoroute 40 Ouest, sortie chemin Sainte-Marie

ENTREPÔT DE LAVAL

13
440
15
MEGA-CENTRE NOTRE-DAME

Sortie Mega-Centre Notre-Dame

ENTREPÔT DE SAINT-LÉONARD

GALERIES D'ANJOU
25
40
JEAN-TALON
BOUL. LANGELIER

6856 Rue Jean-Talon E.

Montréal Centre commercial Boulevard, Place Rosemère
Complex Desjardins, Les Halles de la Gare
Longueuil Place Longueuil • **Joliette** Galeries Joliette
Dollard-des-Ormeaux Galerie des Sources
Saint-Jérôme Carrefour du Nord
Trois-Rivières Centre Les Rivières
Sherbrooke Carrefour de L'Estrie

VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS Interac

Lundi à vendredi 9 h à 21 h • samedi de 9 h à 17 h • dimanche de 10 h à 17 h

Rendez-nous visite à www.benix.ca

Limite d'un super spécial par famille, jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Super spéciaux disponibles tant qu'il y en aura. Certains articles peuvent ne pas être disponibles dans tous les magasins. Venez tôt pour un plus grand choix. En cas d'erreur d'impression, les articles seront vendus au prix en vigueur.

CYBERPRESSE.CA

SKI

Adeptes de ski, vous avez rendez-vous sur le blogue de Guy Thibaudeau à cyberpresse.ca/ski

CARICATURES

La semaine vue par nos caricaturistes sur cyberpresse.ca/caricatures

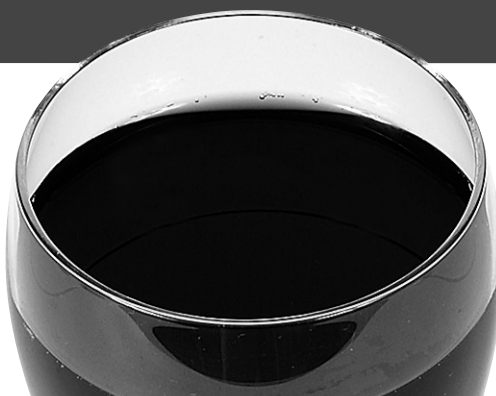
VINS

Consultez notre liste de 25 vins proposés par Jacques Benoit en 2008 sur cyberpresse.ca/25vins

NOS BLOGUES



MALI ILSE PAQUIN

L'ère du terrorisme de célébritéDes experts croient que les attentats de Bombay marquent un tournant dans le « terrorisme urbain » en Inde. Le commando a tout fait pour maximiser la couverture médiatique à l'échelle internationale. Lisez la suite sur cyberpresse.ca/paquin

Plus de crimes en temps de crise

Des recherches en neurologie permettent d'étudier comme jamais les régions du cerveau mises à contribution pour les calculs financiers. Les neuroéconomistes comprennent beaucoup mieux l'angoisse qui nous ronge lors d'une crise économique. Au premier rang des coupables, l'incertitude. Pour diminuer le stress, on peut s'adonner à ses petits péchés gourmands, ou alors refaire sa planification financière. D'autres chercheurs, eux, ont découvert qu'en période de récession, la criminalité augmente. Les crises économiques ne touchent pas seulement le portefeuille. Elles frappent aussi le cerveau.

MATHIEU PERREAU

Peu importe la solidité du filet de sécurité sociale, les années de vaches maigres amènent une hausse de la criminalité. Cet effet est d'autant plus fort que les gouvernements ont tendance à diminuer les dépenses policières pour limiter les déficits.

Telles sont les conclusions de criminologues américains qui étudient la question depuis une dizaine d'années. Le Canada n'y échappera pas, malgré ses programmes sociaux et la relative rareté des armes à feu par rapport aux États-Unis.

« Ça peut paraître surprenant, mais la sécurité sociale, l'assurance chômage ou l'assurance maladie, par exemple, ne protègent aucunement contre les effets néfastes des crises sur la criminalité », explique Richard Rosenfeld, criminologue à l'Université du Missouri, qui a publié plusieurs études. « Le Canada vivra la même chose que les États-Unis. La seule différence, c'est que vous partez d'un taux de criminalité plus bas parce qu'il y a moins d'armes à feu en circulation. »

Le criminologue de Saint Louis a comparé les taux d'emprisonnement et de cambriolages de neuf pays européens et des États-Unis. À chaque cas, ils variaient de manière similaire en fonction de la santé économique. Aux États-Unis, le phénomène est encore plus marqué: depuis un demi-siècle, la criminalité y a toujours augmenté en temps de récession.

Pourquoi les programmes sociaux n'atténuent-ils pas les effets de la crise? Un autre



Une femme et son fils regardent le magasin de jouets où deux hommes viennent de s'entretuer à Palm Desert, en Californie. La semaine dernière, à Long Island, près de New York, un employé de Wal Mart a été piétiné à mort par la foule des clients pressés d'envahir le magasin.

criminologue, Bruce Weinberg, de l'Université d'État de l'Ohio, a une hypothèse: « Les gens qui sont les plus susceptibles d'être tentés par la criminalité parce qu'ils perdent leur emploi sont les jeunes hommes moins scolarisés, dit M. Weinberg. Ils n'ont généralement pas de problème de santé, alors l'assurance maladie n'a aucun impact sur eux. Les aides à la famille non plus. Et ce sont souvent des gens que les programmes gouvernementaux

ont de la difficulté à atteindre. » Cet impact disproportionné des récessions sur la criminalité des jeunes hommes peu scolarisés a longtemps caché le phénomène, selon M. Weinberg. « Ce n'est que depuis une dizaine d'années qu'on a montré statistiquement la relation entre criminalité et économie, qu'on soupçonnait depuis longtemps. Si on prend des données pour la population entière, l'effet sur les jeunes hommes se perd. »

D'autres criminologues, comme M. Rosenfeld, ont réussi à établir ce lien en prenant des mesures différentes de l'activité économique. « Personnellement, j'utilise l'indice de confiance des consommateurs, et d'autres utilisent le revenu disponible, ou le PNB par habitant. Les études qui n'ont pas réussi à démontrer le phénomène utilisaient le taux de chômage, qui est trompeur parce qu'il faut aussi tenir compte du taux d'activité. »

TROIS CHIENS AIDANTS GRÂCE À DESJARDINS !

Desjardins soutient la Fondation Mira depuis plusieurs années. Cette année se démarque par la remise d'un montant substantiel de 140 000 \$, ce qui parachèvera les montants nécessaires à l'entraînement de neuf (9) chiens-guides ou d'assistance.

Le vendredi 21 novembre 2008, trois (3) de ces chiens ont été remis à des bénéficiaires des services de la Fondation Mira. Un chien-guide a été remis à Monsieur David Dewey de la région de Montréal, un autre chien-guide a été remis à Madame Pierrette Thériault de la région de Québec et un chien d'assistance a été remis à Madame Lucie Lebel de la région de Trois-Rivières.

Messieurs Jude Martineau, président sortant de Desjardins Groupe d'assurances générales, Stéphane Beaulé, vice-président Ventes, Caissassance institutionnelle (Québec) et relations avec Desjardins et Éric St-Pierre, président-directeur général et fondateur de la Fondation Mira ont eu l'honneur et le plaisir de remettre ces compagnons de vie.

Rappelons que tous les services de la Fondation Mira à ses bénéficiaires sont offerts gratuitement. La Fondation Mira ne reçoit aucune subvention, elle se finance uniquement à même les dons d'entreprises et du grand public. C'est grâce à l'appui de généreux donateurs et bienfaiteurs comme Desjardins qu'elle peut poursuivre sa mission.

Un grand MERCI !



mira



Desjardins

Les crises économiques bouleversent le cerveau

MATHIEU PERREAU

« Contrôle faible. Imprévisibilité. Nouveauté. Ego menacé. » C'est ce que signifie l'acronyme CINÉ, qu'utilisent les spécialistes pour décrire les composantes du stress. Cette définition s'applique à merveille aux crises économiques.

« Les crises économiques sont particulièrement stressantes parce qu'elles frappent soudainement, qu'elles touchent des composantes essentielles de notre identité: le travail et le salaire, et qu'on a peu de prise sur la situation », explique Claire-Dominique Walker, directrice de la recherche en neurosciences à l'institut Douglas, qui a travaillé avec Sonia Lupien, la chercheuse montréalaise qui a mis au point l'acronyme CINÉ. « Le stress augmente le taux de cortisol, une molécule très utile pour les dangers à court terme mais qui, à long terme, affecte plusieurs régions du cerveau, notamment la mémoire et les capacités cognitives. Le cortisol peut amener à une paralysie des décisions, qui est évidemment très néfaste en temps de crise économique. »

Les recherches en neurologie ont permis d'étayer une recommandation courante des psychologues: la meilleure manière de faire face à une perte de revenus ou d'emploi, c'est de concevoir un nouveau plan

de carrière et un nouveau budget. « On sait par exemple que la région qui est touchée par le stress est aussi celle qui prend les décisions à long terme », indique Lesley Fellows, chercheuse à l'Institut neurologique de Montréal qui a travaillé en neuroéconomie. « On peut donc penser qu'établir un nouveau plan va diminuer le stress. »

Le principal bénéfice d'un nouveau plan financier ou de carrière

« Les crises économiques... frappent soudainement et touchent des composantes essentielles de notre identité. »

est qu'il nous donne le sentiment d'avoir du pouvoir sur notre vie. « La veille d'une activité stressante comme un examen ou une entrevue d'embauche, on va parfois avoir une fringale, on va manger de la crème glacée, dit le D^r Walker. Manger nous donne le sentiment de maîtriser notre vie. C'est exactement le même mécanisme que de refaire son budget. Sauf qu'évidemment, les effets calmants d'un nouveau plan sont beaucoup plus durables qu'un petit excès de chocolat. »

Les neurologues ont confirmé ce mécanisme en laboratoire: ils ont constaté que des souris à qui on offre de la nourriture ou la possibilité de se battre – l'équivalent mâle de la gourmandise – sont moins stressées.

Les crises financières peuvent être néfastes pour la santé physique. « Quand on est stressé, on consacre moins d'énergie à certaines fonctions du corps afin d'être le plus alerte possible », explique Samuel Wang, neurologue de l'Université Princeton, qui a récemment publié le livre *Welcome to Your Brain*. « Notre système immunitaire est diminué, on apprend moins bien, on combat moins bien la dépression. Ce n'est vraiment pas le temps de commencer un régime ou un programme d'entraînement, ou d'instaurer des règles plus sévères pour ses enfants. Il faut choisir ses batailles. »

Est-il inévitable de prendre du poids et de voir ses enfants devenir impolis? « Non, on peut limiter les dégâts, dit le D^r Wang. La volonté est une faculté qui se développe. On peut faire des petits exercices, par exemple se priver de dessert pendant quelques jours. Les Spartiates n'avaient pas tort de dire que l'adversité aide à former le caractère. Mais il y a des limites à tout. Il faut établir des priorités. »

BOMBAY®



VIDE-POCHE
BALDASSÈRE
29\$
Cour. 49\$



POUF RANGE-TOUT
WYNTHRUP
149\$
Cour. 199\$



TABLE DE JEU
MARWICK
49\$
Cour. 69\$



COMMODOE DE VESTIBULE
HARCOURT
199\$
Cour. 299\$



SOLDE DE
CADEAUX
JUSQU'À **50%***
DE
RABAIS
DES CADEAUX
POUR TOUS

SOLITAIRE
49\$
Cour. 89\$



COFFRET
VIRE-MONTRE
79\$
Cour. 129\$



POSTE DE RECHARGE
ÉLECTRONIQUE
79\$
Cour. 149\$



CABINET À VIN
DAVENPORT
299\$
Cour. 349\$



UNE BELLE
IDÉE DE
CADEAU!



L'ARTICLE DE LA SEMAINE

59\$
Cour. 149\$

BOÎTE À BIJOUX KRISTEN

Quantités limitées, 30 nov. au 6 déc. SEULEMENT!

Ne payez rien avant avril 2009*** sur tout achat de 300\$ ou plus
PAS DE PAIEMENTS › PAS D'INTÉRÊTS › PAS DE FRAIS D'ADMINISTRATION

Carrefour de la Rive-Sud 450 655-2525
Le Carrefour Laval 450 978-5362
Centre Eaton de Montréal 514 844-8498
Centre Rockland 514 344-4688

Kirkland 514 428-0606
Les Galeries d'Anjou 514 352-7696
Place Rosemère 450 979-2772
Place Ste-Foy 418 651-7664

Quartier DIX30 450 462-2535
Bayshore Shopping Centre 613 829-9674

*Certaines exceptions s'appliquent. Taxes et frais de livraison en sus. Non applicable aux achats antérieurs. Ne peut être combinée à aucune autre offre. Cette offre exclut les échantillons, les articles vendus selon les modalités du programme Tel quel ainsi que tout article portant la mention « Temporairement en rupture de stock ». Rabais retranché du prix courant. Tous les détails en magasin. *** Sous réserve de l'approbation du crédit. La transaction est inconditionnellement sans intérêts durant cette période. Un relevé sera émis tous les mois tant qu'il y aura un solde ou de l'activité au compte. Tout solde impayé au terme de la période sans intérêts sera soumis à un taux d'intérêt de 28,8 % par année conformément à la convention d'émission. Consulter votre conseiller en ventes pour plus de détails. L'offre spéciale de financement est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2008.

ENVIRONNEMENT

Le garage le plus vert d'Amérique

Si l'environnement est la nouvelle religion, Luscious Garage est son nouveau temple. Énergie solaire, matières recyclées, factures numériques : le garage de San Francisco spécialisé dans les voitures hybrides prend son rôle de pionnier au sérieux.



SAN FRANCISCO

Pour recycler le filtre à air d'une voiture, il faut d'abord découper la membrane en papier à l'aide d'un petit couteau. Ce n'est pas très long, mais ce n'est pas commode, un peu comme laver le pot de beurre d'arachide avant de le balancer au recyclage.

« Habituellement, les mécaniciens ne perdent pas leur temps avec ça, explique Carolyn Coquillette en regardant le vieux filtre d'une Toyota Prius. Ils jettent le filtre à la poubelle et passent à autre chose. »

Pas grand-chose ne touche le fond de la poubelle au Luscious Garage. Le plastique est recyclé, tout comme le caoutchouc, le papier et le métal. Des panneaux solaires sur le toit fournissent l'électricité et servent à recharger les voitures. Deux douzaines de plantes vertes aident à purifier l'air.

Les clients qui passent la porte trouvent un piano dans l'entrée et des livres d'Albert Einstein et de Virginia Woolf dans la bibliothèque. Le tapis en caoutchouc dans la salle d'attente est fait de pneus recyclés. Le garage est si propre qu'on pourrait manger par terre.

Au centre-ville de San Francisco, il est l'un des rares à se spécialiser dans l'entretien des voitures hybrides.

Or, la véritable vocation de l'endroit est plus pointue encore : convertir les voitures hybrides en hybrides rechargeables. Cette technologie est appelée à prendre de l'expansion : le président désigné Barack Obama veut voir 1 million de voitures



Carolyn Coquillette est mécanicienne au Luscious Garage, situé au centre-ville de San Francisco. Ouvert depuis un an, le garage hyperécologique est spécialisé dans la conversion des voitures hybrides.

hybrides rechargeables sur les routes d'ici à 2015.

« Nous croyons que nous sommes au début de la vague, explique M^{me} Coquillette. Nous espérons voir de plus en plus de garages comme le nôtre dans les prochaines années. »

Factures par courriel

Le mouvement écologiste a transformé bien des industries au fil des ans. Mais les garages semblaient immunisés. À part le recyclage des pneus et des huiles usées, ils demeurent surtout des endroits où le gros bon sens passe avant les considérations environnementales.

Carolyn Coquillette est une femme énergique aux cheveux noirs et aux yeux bleus perçants. Titulaire d'un bac en physique, elle a appris la mécanique automobile il y a plusieurs années, après avoir réalisé avec irritation qu'elle était incapable de réparer le moteur de sa propre voiture.

Depuis, elle s'est intéressée aux voitures hybrides, extrêmement populaires en Californie. Plus de 70 000 Toyota Prius ont été vendues dans la région de San Francisco, la plus grande concentration de véhicules hybrides aux États-Unis.

« Les voitures hybrides sont très différentes des voitures traditionnelles, dit-elle. J'ai voulu créer un garage aussi différent. J'ai voulu briser le moule. »

M^{me} Coquillette a aménagé son entreprise avec un soin maniaque. Les planchers de béton sont recouverts d'un vernis sans époxy. L'entreprise n'utilise pas de papier – les clients approuvent l'estimation en se faisant prendre en photo avec un petit tableau sur lequel est inscrit le prix. La photo est jointe à la facture, que les clients reçoivent par courriel.

Son garage – de loin le plus écolo d'Amérique, peut-être du monde – fabrique même son propre liquide lave-glace à base d'eau et de vinaigre. « Le hic, c'est que ça sent le vinaigre quand on nettoie le pare-brise, dit-elle. Mais le produit est complètement naturel. »

Pour rendre rechargeables les voitures hybrides, M^{me} Coquillette et son équipe installent une batterie dans le coffre. Rechargeable en une nuit au moyen d'un fil électrique, cette batterie supplémentaire donne une autonomie de 15 à 25 km avant que le moteur à essence ne prenne la relève.

La modification coûte au bas mot 7000 \$, une somme considérable que seuls les purs et durs sont prêts à déboursier pour avoir le privilège de rouler sans polluer.

Peter Hand est de ceux-là. Conseiller financier de Berkeley, en Californie, M. Hand a fait convertir sa Toyota Prius l'été dernier par Luscious Garage.

« Financièrement, ce n'est pas très avantageux, dit-il. J'ai décidé de le faire pour l'environnement, mais aussi pour aider le garage. Ces entreprises sont bien intentionnées, mais ce ne sont pas des œuvres de charité. Ça prend des clients pour réussir. »

Véhicules étranges

Le monde des écologistes de la région de San Francisco est un endroit parfois étrange. Mécanicienne à Luscious Garage, Michou Olivera dit voir de drôles de véhicules passer par la porte de l'entreprise.

« Parfois, les gens viennent avec leur voiture ou leur camion qu'ils ont eux-mêmes convertis à l'électricité, dit-elle. Disons qu'on voit des choses pas mal bizarres. »

M^{me} Olivera note que les femmes sont souvent enchantées de faire affaire avec un garage géré par des femmes. « Beaucoup nous disent que ça leur fait plaisir. Les garages sont souvent des endroits machos, et les femmes ne sont pas toujours bien reçues. Ici, on traite tout le monde de la même manière. »

Passionnée d'automobiles, M^{me} Olivera passe ses fins de semaine à travailler sur ses quatre voitures de collection.

« Aucune n'est hybride, dit-elle. C'est mal, je sais. Je me dis que je me rattrape en passant la semaine à réparer les hybrides des autres... »



Mécanicienne à Luscious Garage, Michou Olivera dit voir de drôles de véhicules passer par la porte de l'entreprise.

San Francisco veut devenir la capitale de la voiture électrique

NICOLAS BÉRUBÉ

SAN FRANCISCO, Californie — Il n'est pas rare de croiser des véhicules électriques étranges dans les rues de San Francisco. Des petites voitures privées aux camions de la ville, l'expérimentation de nouvelles formes de propulsion va bon train dans la capitale progressiste de la côte Ouest.

Les choses vont bientôt passer en vitesse supérieure. La semaine dernière, la Ville a donné son appui à un programme de 1 milliard de dollars destiné à faire de la région la capitale américaine de la voiture électrique.

En clair, un réseau de bornes de

recharge sera installé dans la région. Entre 100 et 200 points de service seront également mis sur pied. Les conducteurs pourront y échanger rapidement leurs batteries à plat pour des batteries rechargées. L'abonnement à ce programme sera semblable à l'achat de « minutes » chez une compagnie de téléphonie cellulaire.

Le programme doit voir le jour d'ici à 2012. « Notre objectif est de faire de la région la capitale américaine de la voiture électrique », a dit le maire de San Francisco, Gavin Newsom. Les premières bornes de recharge doivent être construites près des édifices gouvernementaux l'an prochain.

LA PRESSE

MISEZ SUR NOS JOURNALISTES À L'ENCAN LA PRESSE

Que vous soyez amateur de politique, de sport, des arts ou de grande cuisine, courez la chance de vivre une expérience unique avec les membres de la rédaction de *La Presse* en participant à notre Encan au profit de la Grande Guignolee des médias.

L'argent amassé sera entièrement versé à : Jeunesse au Soleil, la Société Saint-Vincent-de-Paul et Moisson Montréal.

<p>Lot 1 : Passez une journée à la rédaction et participez à la réunion de production qui décide du contenu de <i>La Presse</i> du lendemain.</p>	<p>Lot 2 : Passez de l'autre côté de l'objectif en suivant le photographe Bernard Brault lors d'un événement sportif à Montréal.</p>
<p>Lot 3 : Suivez le chroniqueur Patrick Lagacé en reportage et sur le tournage d'une émission des Francs-Tireurs.</p>	<p>Lot 4 : Passez la soirée du mardi 9 décembre au Centre Bell lors d'une rencontre du Canadien face aux Flames de Calgary, en compagnie de Réjean Tremblay.</p>
<p>Lot 5 : Critiquez une bonne table de Montréal avec Marie-Claude Lortie, critique gastronomique.</p>	<p>Lot 6 : Cuisinez le chroniqueur politique Vincent Marissal sur les coulisses du pouvoir, tout en dégustant de bons vins.</p>
<p>Lot 7 : Parlez justice et société avec Yves Boisvert, chroniqueur, lors d'un repas dans le Vieux Montréal.</p>	<p>Lot 8 : Suivez une session de tournage de Gérard D. Laflaque en compagnie de Serge Chapleau, caricaturiste.</p>
<p>Lot 9 : Assistez au spectacle Mutants le 27 février et rencontrez Pierre Lapointe, en compagnie du journaliste Alexandre Vigneault.</p>	<p>Lot 10 : Assistez au tournage d'un film québécois en compagnie de Marc Cassivi, chroniqueur cinéma.</p>

Vous avez jusqu'au jeudi 4 décembre à 16 h pour participer

Pour tous les détails et pour miser

cyberpresse.ca/encanguignolee

Projet pilote de dépistage rapide du VIH

Le Village aura son Spot



PHOTO PATRICK SANFAÇON. ARCHIVES LA PRESSE

Chercheurs, intervenants psychosociaux, sexologues, organismes communautaires et cliniques médicales travaillent de concert pour mettre sur pied un projet pilote de dépistage rapide du VIH dans le Village et aux alentours.

EVE DUMAS

Un projet pilote de dépistage rapide du VIH verra le jour en février dans le Village gai de Montréal et aux alentours. Baptisé « Le Spot », il s'adresse aux hommes gais montréalais qui échappent aux méthodes de dépistage traditionnelles. Chercheurs, intervenants psychosociaux, sexologues, organismes communautaires et cliniques médicales travaillent de concert pour le mettre sur pied.

L'élément déclencheur du projet est une étude menée par les chercheurs Mark Wainberg,

« Nous visons des populations qui, pour toutes sortes de raisons, ne vont pas passer le test de dépistage dans les cliniques, notamment parce que le processus est trop long. »

Bluma Brenner et Michel Roger, dont les résultats ont été dévoilés en 2007, selon laquelle 50 % des transmissions du VIH ont lieu au cours des mois, voire de l'année, suivant l'infection. Le porteur se trouve alors dans la phase aiguë de la maladie. Dans la phase chronique, le taux de transmission diminue à 15 %. Il faut aussi savoir qu'il y a eu une augmentation de 20 % des cas de VIH dans la communauté gaie montréalaise entre 2005 et 2007 et que, dans la population en général, une personne séropositive sur trois n'est pas au courant de son état.

« C'est la raison pour laquelle nous devons absolument faire de notre mieux pour détecter tous les séropositifs et le plus rapidement possible. Et pour les rejoindre, il faut engager les groupes pairs », déclare le Dr Mark Wainberg, du Centre de recherche sur le sida de l'Université McGill à l'Hôpital général juif.

Les organismes communautaires, déjà présents dans plusieurs lieux de socialisation gais comme les saunas et les bars, pourront diffuser l'information et diriger ceux qui souhaitent subir un test vers Le Spot, situé dans le Village. Certaines cliniques, dont celle du Quartier latin et L'Actuel, proposeront aussi le dépistage gratuit. Des équipes volantes d'intervenants, d'infirmiers et de conseillers permettront d'offrir des plages horaires plus souples afin de cibler une clientèle différente.

« Nous souhaitons créer un environnement moins médicalisé, qui répond davantage aux besoins de ces hommes. Nous visons des populations qui, pour toutes sortes de raisons, ne vont pas passer le test de dépistage dans les cliniques, notamment parce que le processus est trop long », explique Robert Rousseau, directeur général de l'organisme communautaire Action Séro Zéro.

« Les tests traditionnels sont beaucoup trop longs, confirme le Dr Wainberg. On peut attendre jusqu'à trois semaines pour avoir les résultats. Parfois, les gens ne reviennent pas. C'est beaucoup mieux que la personne puisse avoir le résultat sur place. Bien entendu, lorsqu'on parle d'un test rapide dont les résultats s'affichent en deux minutes, ça prend un bon soutien avant, pour préparer le patient à un possible résultat positif, et après. »

La trousse de dépistage rapide, déjà utilisée ailleurs au Canada, a été mise au point par une firme de la Colombie-Britannique qui offre gratuitement 5000 trousse dans le cadre de l'étude. Le prélèvement s'effectue par une simple piqûre sur le bout du doigt. Un résultat positif devra par la suite être confirmé par les tests traditionnels.

EN BREF

Un meurtrier présumé se rend

Un homme de 27 ans s'est rendu aux policiers vendredi soir, un peu plus de 24 heures après la mort d'un homme à Cartierville. Le suspect, Tharoul Ménard, qui a brièvement comparu au palais de justice de Montréal hier, est accusé de meurtre prémédité et devrait plaider coupable. « L'unité des crimes majeurs était parvenue à identifier le suspect (vendredi) pendant la journée. Alors que nous étions sur le point d'obtenir un mandat d'arrêt, il s'est livré à la police », a déclaré Olivier Lapointe, agent relationniste de la police de Montréal. Ce meurtre, le 20^e de l'année à Montréal, serait lié aux gangs de rue. Ménard aurait agi par vengeance. La victime, trouvée dans un appartement du 12 200, rue Lachapelle à Cartierville, avait été atteinte d'au moins un coup de couteau dans le haut du corps. On a constaté son décès à l'hôpital. À pareille date l'an dernier, Montréal avait connu 38 homicides.

- Philippe Orfali

Bijoux toxiques

Près de 12 000 colliers et bracelets de cheville vendus dans des magasins à 1\$ entre 2006 et novembre 2008 pourraient avoir des effets néfastes sur la santé des enfants s'ils les ont sucés ou mâchouillés. Des tests de Santé Canada ont révélé que ces articles avaient une teneur en plomb excessivement élevée. Les bijoux sont ornés d'une breloque en forme de lune, de dauphin, d'éléphant, de libellule et de poisson, entre autres. Le Ministère demande aux parents de mettre immédiatement ces objets hors de la portée de leurs enfants et de les jeter aux ordures. Aucun cas de maladie n'a toutefois été signalé à Santé Canada. Pour plus d'information sur les bijoux, consultez le site internet de Santé Canada.

- Daphné Cameron

BCE réclame une indemnité record

Le géant canadien BCE réclame au fonds d'investissement Teachers' une indemnité record de 1,2 milliard de dollars en cas d'échec de son projet de rachat, a rapporté hier le quotidien *The Globe and Mail*. Ce projet de rachat de 51,7 milliards de dol-

lars devait être finalisé le 11 décembre. Mais il est très sérieusement compromis depuis que le cabinet comptable KPMG a fait savoir qu'il ne serait pas en mesure de fournir, d'ici cette date, un avis selon lequel BCE satisferait aux tests de solvabilité.

- Agence France-Presse

Météo incertaine pour Endeavour

La NASA affirme que la navette spatiale *Endeavour* est en parfait état pour revenir sur Terre aujourd'hui. Les prévisions météo sont toutefois très incertaines en Floride, et la Californie pourrait être une autre option, ont indiqué des responsables de la mission.

- Agence France-Presse

Mort de l'architecte Joern Utzon

Le célèbre architecte danois Joern Utzon, qui a réalisé notamment l'opéra mondialement connu de Sydney, en Australie, est décédé dans la nuit de vendredi à hier à l'âge de 90 ans. Né à Copenhague, diplômé d'architecture en 1942, il a obtenu plusieurs récompenses internationales au cours de sa carrière.

- Agence France-Presse

CE QU'ON A VU,
CE QU'ON EN PENSE.

CINÉMA

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

Nous sommes des petits enfants âgés de 0 à 5 ans. Nous avons tous besoin d'une famille pouvant nous accueillir pour des séjours de court et moyen termes.

Pour notre protection, nous devons être retirés de notre famille, le temps que nos parents se reprennent en main.

Si vous habitez Laval, et que vous êtes prêts à nous offrir du soutien, du temps, de la sécurité et de l'affection, le Centre jeunesse de Laval attend votre appel. Des intervenants professionnels et disponibles nous accompagneront dans notre nouvelle vie.

Êtes-vous cette famille ?

UN TOIT POUR MOI

ENFANTS, 0 À 5 ANS

Devenez famille d'accueil dans une de ces régions
Laval : 450 975-4024
Montréal : 514 385-2318
Montréal : 1 866 420-1584



Photo et nom fictifs

Recovery Acres Society présente

Casse-Noisette du Ballet de Moscou

Moscow Ballet's GREAT RUSSIAN Nutcracker

ACHETEZ 3 BILLETS ET OBTENEZ-EN 1 GRATUITEMENT

Le chef d'œuvre de la musique russe

Les 5 et 6 décembre
Théâtre Outremont
Billets : 514 495-9944
www.moscowballetcanada.com



Il y a 25 ans, une équipe de l'Institut Pasteur a découvert le virus du sida. Aujourd'hui, 33 millions de personnes sont infectées par le VIH dans le monde entier et on estime à 25 millions le nombre de morts depuis la découverte des premiers cas. À la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, nous vous proposons un historique du sida en 25 dates.

ÈVE DUMAS

1983

Une équipe de l'Institut Pasteur dirigée par Luc Montagnier et composée notamment de Françoise Barré-Sinoussi découvre le virus de l'immunodéficience humaine. Pendant longtemps, Montagnier disputera la paternité de la découverte au professeur américain Robert Gallo, qui a confirmé l'isolation du virus en 1984. Le premier cas de sida a toutefois été répertorié dans la littérature scientifique en 1981, par des chercheurs californiens. Selon l'Institut de recherche en santé du Canada, le premier cas canadien a été signalé en 1982.

1988

L'Organisation mondiale de la Santé proclame la première Journée mondiale de lutte contre le sida. Cette journée, le 1^{er} décembre, devient rapidement l'une des journées commémoratives les plus réussies dans le monde.

1990

Mise sur pied de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-Sida).

1984

La Société canadienne du sida voit le jour.

1984 L'agent de bord québécois qui pendant longtemps a été qualifié de «patient zéro» du sida en Amérique du Nord, meurt de la maladie. Au grand bonheur de ses proches, il a été «blanchi» en 2007, grâce à une étude réalisée par des chercheurs de l'Université de l'Arizona selon lesquels le VIH aurait plutôt fait son entrée en Amérique du Nord vers 1969, plus de 10 ans avant l'épidémie du début des années 80.

1991

Création du ruban rouge. Frank Moore, un peintre qui vit et travaille à New York, a l'idée de créer un symbole de compassion et de solidarité pour la cause du sida. L'inspiration lui vient des nombreuses personnes qui, à l'époque, portent et créent des rubans jaunes en l'honneur des soldats engagés dans la première Guerre du Golfe. L'acteur Jeremy Irons est le premier à porter le ruban devant les caméras.

1991 Fondation d'Action Séro Zéro, un organisme communautaire montréalais qui propose aux hommes gais et bisexuels divers services gratuits de promotion de la santé et de prévention du VIH/sida et des ITSS.

1991 Elizabeth Taylor crée sa fondation. À ce jour, la Elizabeth Taylor AIDS Foundation a amassé plus de 8 millions de dollars, qu'elle a versés à divers organismes de lutte contre le sida du monde entier.

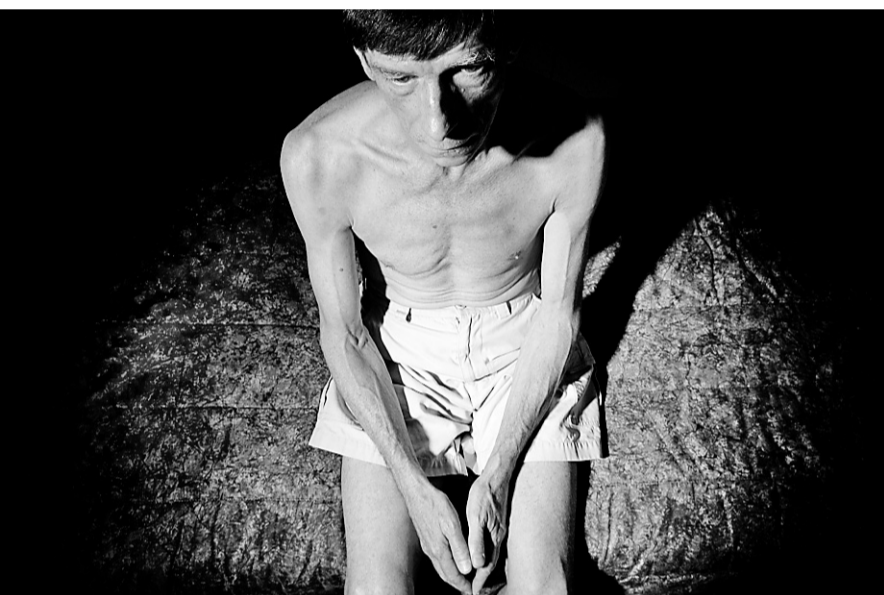
1991 Magic Johnson annonce sa séropositivité.

1992

L'homme d'affaires montréalais Ron Farha (1956-1993), atteint du sida, met sur pied la Fondation Farha. À ce moment, il n'existe aucun organisme qui se consacre principalement à la collecte de fonds pour améliorer la qualité des soins et services offerts aux personnes vivant avec le VIH/sida au Québec. ÇA MARCHE voit le jour un an plus tard et récolte 478 000 \$.

1993

Le scandale du sang contaminé éclate au Canada. Près de 1100 personnes ont été infectées par le VIH lors d'une transfusion sanguine entre 1985 et 1993, alors que le même scénario a touché 20 000 autres citoyens qui ont contracté l'hépatite C. En 1997, on enregistre plus de 3000 décès liés au sang contaminé.



Haut : Gilles Thibault, professeur.
PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Bas : Unité de sang dans un frigo du laboratoire de l'hôpital Saint-Luc.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

1985

L'acteur américain Rock Hudson, première célébrité mondiale à annoncer être malade du sida, meurt à 60 ans.

1986

Début de l'utilisation de l'AZT dans le traitement du sida. Tous ceux qui ont suivi un traitement à l'AZT seul sont morts aujourd'hui. On utilise encore ce médicament en 2008, mais en combinaison avec d'autres. Malheureusement, on traite toujours les séropositifs du tiers-monde à l'AZT et au D4T, un autre médicament à haute toxicité.

1987

Les docteurs Réjean Thomas, Suzanne Côté et Clément Olivier fondent la clinique L'Actuel. Véritable pionnière en matière d'infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS) et de VIH/sida, la clinique assure, chaque année, plus de 30 000 consultations.

1987 Alors qu'une bonne partie de la population croit qu'il est possible de contracter le sida par de simples contacts, Lady Di s'assoit sur le lit d'un malade du sida et lui serre la main. Elle montre au monde entier que les séropositifs ne méritent pas l'isolement mais la compassion.

Rock Hudson et Liz Taylor
PHOTO AP

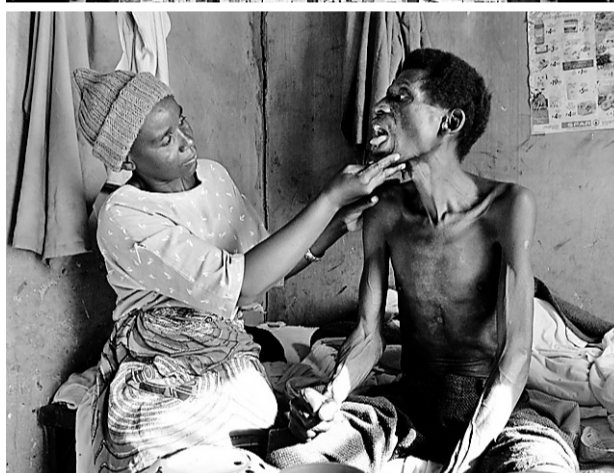


EN 2007, 22,5 MILLIONS DE PERSONNES PORTEUSES DU VIH, SOIT 68 % DU TOTAL MONDIAL, VIVENT EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE.

25 ANS DE LUTTE



Le D^r Réjean Thomas, fondateur de la Clinique L'Actuel.
PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE



Haut : Manifstation en hommage aux victimes du sida à Washington le 11 octobre 1996.
PHOTO AP

Bas : dans un centre pour sidéens en Zambie.
PHOTO REUTERS



Françoise Barré-Sinoussi, co-découvreuse du sida, Prix Nobel de médecine en 2008.
PHOTO LA PRESSE

1994

Entérinement du principe GIPA ou «participation accrue des personnes vivant avec le VIH/sida», lors du Sommet sur le sida à Paris. Ce principe soutient la participation active des personnes vivant avec le VIH dans la riposte au sida.

1994 En France, pendant la première opération de télévision mise en place par l'association Sidaction, l'actrice Clémentine Célerié marque les esprits en embrassant sur la bouche un «séropo».

1996

Les premières thérapies antirétrovirales efficaces font leur apparition. L'un des pères du 3TC, médicament issu des laboratoires de la firme québécoise Biochem Pharma (aujourd'hui fermés), est le D^r Mark Wainberg, du Centre de recherche sur le sida de l'Université McGill à l'Hôpital général juif. Ce médicament, utilisé en combinaison avec d'autres, est toujours parmi les plus efficaces sur le marché.

1997

On commence à parler du *bareback*, cette pratique qui consiste à avoir des relations sexuelles non protégées. Ces premières rumeurs de relâchement dans la prévention sont attribuées à l'arrivée des trithérapies.

1998

Un arrêt de la Cour suprême (dans l'affaire Cuerrier) requiert que les personnes vivant avec le VIH divulguent leur séropositivité dans une situation où il y a un risque important de transmission du virus. Après cette décision, le nombre de poursuites explose et plusieurs personnes vivant avec le VIH sont déclarées coupables de graves infractions criminelles et condamnées à des peines d'emprisonnement considérables. Plusieurs médecins et intervenants communautaires s'opposent à la criminalisation des personnes vivant avec le VIH, qu'ils considèrent comme nuisible dans le processus de prévention et de dépistage.



Magic Johnson
PHOTO AP

2000

La conférence de Durban, en Afrique-du-Sud, lève le voile sur l'ampleur des dégâts causés par le sida dans les pays du tiers monde. On envisage enfin de donner des traitements aux séropositifs des pays en développement.

2002

Le VIH est inclus dans la liste des maladies à déclaration obligatoire au Québec. Le gouvernement fédéral envisage aussi de faire du VIH une maladie à déclaration obligatoire.

2006

Selon les dernières données, il y aurait au Québec 20 000 personnes séropositives. Plus de 6 000 d'entre elles sont atteintes du sida. Un tiers de ces diagnostics sont associés aux contacts hétérosexuels. Un adulte sur 160 à Montréal serait infecté.

2007

On estime que 33,2 millions de personnes ont le VIH en 2007, que 2,5 millions de personnes ont été nouvellement infectées et que 2,1 millions de personnes sont décédées du sida en cours d'année. Quelque 22,5 millions de personnes porteuses du VIH, soit 68 % du total mondial, vivent en Afrique subsaharienne.

2008

Le Prix Nobel de médecine est attribué à deux co-découvreurs français du sida, Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier.

Sources: ONUSIDA, magazine *Têtu*, Fondation Farha, Dr Mark Wainberg.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Estimation du nombre de personnes vivant avec le VIH en 2007

Estimation du nombre de personnes nouvellement infectées par le virus en 2007

Nombre de personnes mortes du sida au cours de l'année 2007



La tension monte d'un cran à Bangkok

Des milliers de touristes dans l'impossibilité de quitter la ville

DAPHNÉ CAMERON

La tension a monté d'un cran hier à Bangkok. Les manifestants de l'Alliance du peuple pour la démocratie (PAD) et les forces policières se sont affrontés au moins deux fois dans la nuit d'hier à aujourd'hui, faisant au moins 46 blessés. Malgré des rumeurs de coup d'État, le ministère des Affaires étrangères du Canada ne considère pas la capitale thaïlandaise comme une zone « dangereuse » et demande aux touristes de ne pas sortir de la ville avant la reprise du trafic aérien.

Jean-Pierre Immarigeon et Marie Maher, de Montréal, ont pourtant choisi de quitter la Thaïlande mercredi, soit un jour après que les manifestants du PAD eurent pris d'assaut les aéroports de Suvarnabhumi et de Don Meuang. En vacances en Asie depuis un mois et demi, ils ont sauté à bord d'un autocar en direction de Kuala Lumpur, en Malaisie, puis se sont envolés vers Hong Kong, qu'ils étaient censés visiter en fin de périple.

« En tant que touristes étrangers, ils ne se sentaient pas dans la ligne de mire du conflit, explique leur fille Ariane, qui a eu régulièrement de leurs nouvelles par courriel. Mais ils n'ont pas tendance à prendre des risques. C'est sûr que je serai moins inquiète lorsqu'ils se seront posés à Montréal, mais ça me rassure de savoir qu'ils sont sains et saufs. »

Selon les médias thaïlandais, environ 100 000 touristes sont bloqués à Bangkok. Le ministère des Affaires étrangères du Canada n'était pas en mesure de dire hier soir combien de Canadiens sont du nombre. Il a tenté de calmer le jeu en affirmant que les étrangers ne sont pas directement menacés dans



PHOTO SAEED KHAN, AGENCE FRANCE-PRESSE

Des opposants au gouvernement scandent des slogans à l'aéroport international Suvarnabhumi, occupé depuis mardi.

cette affaire et que la violence est circonscrite à des endroits précis.

« Nous demandons aux Canadiens de se tenir loin des aéroports et des autres lieux où il y a présentement des manifestations comme la Maison du gouvernement, le parlement, le quartier général de la police métropolitaine et la Cour suprême », a dit le porte-parole du Ministère, Daniel Barbarie.

Il a affirmé que des représentants du consulat avaient rencontré 200 ressortissants canadiens

à leurs hôtels, essentiellement des touristes du troisième âge.

Hier, des milliers de touristes ont toutefois tenté de quitter le royaume à partir de la base militaire d'U-Tapao, à 190 km de la capitale. Des compagnies aériennes ont été autorisées à utiliser la piste pour des vols prioritaires.

Escalade des tensions

Les manifestants du PAD occupent les aéroports de Bangkok depuis mardi. Le mouvement, qui mène une vaste campagne antigouvernementale depuis

six mois, réclame la démission du premier ministre Somchai Wongsawat parce qu'il le considère comme corrompu.

Dans la nuit d'hier à aujourd'hui, les manifestants du PAD et les forces policières se sont physiquement affrontés pour la première fois depuis le siège.

En matinée, deux passants ont été blessés par un engin explosif à l'extérieur du deuxième aéroport de Bangkok, assiégé par des manifestants. Vers minuit, au moins 46 personnes ont été blessées dans une attaque à la

grenade contre les manifestants qui occupent depuis plusieurs mois le siège du gouvernement à Bangkok.

Dans la même soirée, quelque 150 policiers ont abandonné le barrage routier qu'ils tenaient près de l'aéroport international de Bangkok après avoir été attaqués par les manifestants. Dans les médias locaux et internationaux, les rumeurs d'un coup d'État fusent de toutes parts.

La Thaïlande a connu 18 coups d'État ou tentatives en 76 ans. Avec AFP, Reuters et The New York Times

PHOTO MAURICIO DUENAS, AFP
Ingrid Betancourt, hier à Bogota.

« Je suis très heureuse d'être ici »

En tournée sud-américaine, Betancourt plaidera pour le désarmement des FARC

AGENCE FRANCE-PRESSE

BOGOTA — L'ex-otage des FARC Ingrid Betancourt est arrivée hier en Colombie, son premier séjour dans le pays depuis sa libération en juillet. C'est aussi la première étape d'une tournée latino-américaine destinée à promouvoir « une action extraordinaire » pour le désarmement de la guérilla marxiste colombienne.

« Je suis très heureuse d'être ici », a glissé à une des hôtes de l'aéroport El Dorado, à Bogota,

l'ex-candidate écologiste à la présidentielle colombienne, libérée le 2 juillet après plus de six ans de captivité. M^{me} Betancourt a été reçue un peu plus tard par le président Alvaro Uribe.

Selon un communiqué diffusé dans la soirée par son assistante, Ingrid Betancourt se rendra ensuite en Équateur, au Pérou, au Chili, en Argentine, au Brésil, en Bolivie et au Venezuela.

« Ingrid Betancourt va demander aux chefs d'État et de gouverneurs du continent latino-américain

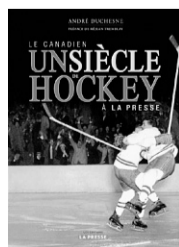
et à toute la communauté internationale de promouvoir une action extraordinaire pour demander aux FARC de déposer les armes et de prendre le chemin de la démocratie », précise le communiqué.

Sa plus importante mission « est d'obtenir la libération de tous ses compagnons de captivité et de tous les otages colombiens », précise aussi le texte. Ingrid Betancourt souhaite « que l'on parvienne bientôt à la concorde et la paix dans cette chère nation », conclut le communiqué.

Unresponsable de l'ex-Fédération des comités de soutien à Ingrid Betancourt avait précisé plus tôt à Paris que l'ancienne politicienne faisait ce déplacement dans le cadre de sa future fondation consacrée aux droits de l'homme.

Interrogé sur son étape en Colombie, le responsable d'un autre comité de soutien, Hervé Marro, avait noté que « la Colombie lui manquait énormément » mais qu'elle n'y resterait pas longtemps, car ses enfants craignent pour sa vie.

À Noël
Donnez
des nouvelles!



(Valeur : 49,95 \$)



(Valeur : 39,95 \$)

Offrez *La Presse* pendant **26 semaines** pour 87,88 \$ et profitez d'un rabais de **48%** sur le prix en kiosque.

Recevez en plus : le livre *Un siècle de hockey à La Presse* ou le livre de Ricardo *Parce qu'on a tous de la visite*

cyberpresse.ca/abonnement/SD0843
1 800 361-7453

Hâtez-vous cette offre se termine le 31 décembre 2008 et s'adresse aux lecteurs non-abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution. Prévoir un délai de 2 semaines pour la livraison de votre prime. L'abonnement n'est pas remboursable mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 26 semaines au prix régulier.

LE TOUR DU GLOBE

IRAK Maliki pressé

Le premier ministre irakien, Nouri Al-Maliki, a fait part hier à ses interlocuteurs américains de son désir d'appliquer rapidement l'accord sur le retrait de la coalition, alors que le guide spirituel de la communauté chiite, Ali Sistani, a exprimé ses craintes à propos de cet accord. Par ailleurs, deux contractuels étrangers, employés par une compagnie de restauration utilisée par l'ONU, ont été tués et 15 autres ont été blessés hier par la chute d'une roquette dans la « zone verte », secteur ultra-protégé de Bagdad. L'accord sera pleinement valide dans moins de deux semaines, après l'aval du Conseil présidentiel, qui regroupe le président Jalal Talabani (kurde) et ses deux vice-présidents, un sunnite et un chiite. AFP

NIGERIA Violences interconfessionnelles

Des centaines de personnes ont péri en 48 heures lors de violences postélectorales opposant chrétiens et musulmans à Jos, dans le centre du Nigeria. Une source sur place a fait état de près de 400 morts, un chiffre qui n'a pas été confirmé par les autorités. « Des restes de corps calcinés jonchent certains quartiers de la ville, c'est terrible », a déclaré à l'AFP un représentant de l'église chrétienne à Jos, Yakubu Pam. AFP

RDCONGO Médiation

L'envoyé spécial de l'ONU pour la République démocratique du Congo (RDC), Olusegun Obasanjo, a affirmé hier

« avoir fait avancer la cause de la paix » dans la province déchirée du Nord-Kivu, après un entretien avec le chef rebelle Laurent Nkunda. Malgré les efforts de médiation de M. Obasanjo, qui avait rencontré la veille le président Joseph Kabila, chaque camp semblait toutefois camper sur ses positions. Le chef rebelle a insisté de nouveau hier sur sa volonté de négocier directement avec le gouvernement. Les deux parties semblent toujours accrocher sur « le cadre » du dialogue – le gouvernement souhaite inclure dans les pourparlers l'ensemble des groupes armés de la région. AFP

AIDE Promesses de l'UE

Nicolas Sarkozy, s'est efforcé hier de rassurer les pays pauvres réunis à Doha, notamment ceux d'Afrique, en leur promettant que l'Europe ne sacrifiera pas son aide au développement en raison de la crise économique mondiale. Le président en exercice de l'Union européenne (UE) est le seul chef d'État des pays riches à s'être rendu à la conférence de l'ONU sur le financement du développement. L'UE fournit à elle seule 60% de l'aide publique mondiale. AFP

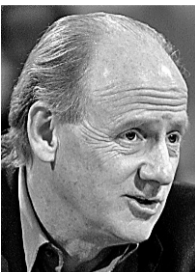
GAZA Opération probable

Le ministre adjoint à la Défense d'Israël, Matan Vilnai, a déclaré hier qu'une vaste opération militaire dans la bande de Gaza était de plus en plus probable, après que des tirs de mortiers palestiniens eurent blessé vendredi sept soldats israéliens près de Gaza. L'attaque a été revendiquée par le Comité de la résistance populaire, groupe armé palestinien. Israël a renforcé le 5 novembre le blocus imposé à la bande de Gaza depuis juin 2007, en n'autorisant qu'exceptionnellement l'entrée de produits de base et de l'aide humanitaire. AP

AUTOCHTONES > LE PASSÉ RENIÉ

Le plus grand échec de l'expérience canadienne a été notre incapacité à « normaliser » les Premières Nations comme le premier pilier fondateur de notre civilisation

JOHN SAUL



L'auteur a écrit de nombreux romans et essais. Ce texte est tiré de son plus récent ouvrage, « Mon pays métis - Quelques vérités au sujet du Canada », publié par Boréal, qu'on trouvera en librairie la semaine prochaine.

Une réalité douloureuse se trouve au cœur de la longue et lente évolution de ce pays au cours des 125 années écoulées depuis la bataille de Batoche. Malgré toute la bonne volonté manifestée depuis 50 ans, notre perception de nous-mêmes et de « l'autre » est profondément faussée, et ce, même si nous exprimons sans relâche notre désir de corriger nos faiblesses et nos malentendus. La solution repose sur la découverte d'un langage qui sache exprimer ce désir dans toutes ses subtilités.

Après tout, à quoi aspire notre langue aujourd'hui? À la diversité, à l'inclusion, à la complexité. Nous retournons graduellement à des attitudes antérieures aux divisions raciales d'origine euro-

Malgré toute la bonne volonté manifestée depuis 50 ans, notre perception de nous-mêmes et de « l'autre » est profondément faussée, et ce, même si nous exprimons sans relâche notre désir de corriger nos faiblesses et nos malentendus.

péenne de la fin du XIX^e siècle. En même temps, nous passons à côté de la longue tradition historique de diversité, d'inclusion et de complexité au Canada en attribuant ces traits uniquement à notre société actuelle et à l'immigration récente, à une société nouvelle et plus ouverte, sans voir que ces traits représentent le courant sous-jacent de la civilisation canadienne. De nouveaux facteurs positifs entrent bel et bien en jeu, mais notre inconscient collectif a des centaines d'années d'expérience de la complexité, de la diversité et de l'inclusion.

En nous interrogeant sur nous-mêmes aujourd'hui, nous devons entre autres réfléchir à notre passé ininterrompu, aux dizaines de milliers d'expériences de métissage et à leur influence sur ce que nous sommes devenus. Et au-delà des expériences physiques, il y a la longue histoire des idées et

des modes de vie autochtones se mêlant depuis le XVI^e siècle à ceux des immigrants.

Aujourd'hui encore, nous gaspillons beaucoup d'énergie à nous chercher des liens avec les idées de Voltaire ou de Disraeli, le Siècle des lumières ou la révolution américaine, avec le socialisme et le libéralisme européens, ou avec le populisme du centre des États-Unis. Pendant ce temps, les paroles et les gestes des Brant, Johnson, Hardistry, Douglas, Big Bear, Poundmaker ou Dumont sont relégués à l'arrière-plan. Même Riel est cité pour évoquer sa tragédie personnelle plutôt que pour sa lumineuse conceptualisation de ce que le Canada actuel souhaite devenir: « (La population métisse du Manitoba) était faible, mais dans sa faiblesse, elle avait des droits; l'autre était forte, mais dans sa force elle n'avait pas plus de droits que l'autre, parce que le droit est le même pour tous. »

Un contexte beaucoup plus large

Ces personnages historiques s'inscrivent dans un contexte beaucoup plus large. Les modèles sociaux proposés par les éleveurs métissés de la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, ou des milliers d'autres familles mixtes sont derrière nos faits et gestes actuels. Pourtant, nous avons négligé de les intégrer à notre autoportrait.

Puisque notre histoire réelle ne se retrouve pas dans notre façon de nous décrire, nous vivons dans le déni notre réalité propre. Joseph Gosnell qui, après 25 ans de négociations ardues, a mené le peuple niska'a de la Colombie-Britannique à régler un litige concernant un traité, qualifie cette attitude de « double déni ». En reniant notre passé, nous nous trouvons en même temps à nier l'existence des autochtones, faire fi de leur importance pour la société dans son ensemble.

Renée Dupuis, commissaire principale de la Commission des revendications des Indiens et auteure réputée en matière d'application du droit canadien aux questions autochtones, affirme que « l'histoire de l'Amérique du Nord n'est pas encore écrite. Elle est écrite en anglais du point de vue anglophone et de ses origines coloniales, en français du point de vue francophone, etc. Une des raisons pour lesquelles on n'arrive pas à s'en sortir, c'est qu'on n'arrive pas à regarder nos racines ensemble, d'une même perspective. On s'en tient toujours aux racines de la colonisation. »

Pourtant, la survie et la croissance d'une civilisation dépendent de son aptitude à se décrire — je ne veux pas dire de manière factuelle, pseudofactuelle ou scientifique. Selon l'auteur Thomas King: « À dire vrai, nous ne sommes rien d'autre que nos histoires. » Tomson Highway renchérit: « Les mythologies

donnent forme au langage. » Ils ne sont ni l'un ni l'autre des romantiques, ils énoncent l'une des rares vérités immuables de la civilisation. Citons à nouveau Guy Vanderhaeghe: « Le récit est la manière dont on comprend les choses. » Et la manière dont on pense les choses donne forme à une grande partie de ce que l'on fait, de ce que l'on veut faire ou de ce que l'on comprend que l'on ne devrait pas faire.

(...) Lorsque les non-autochtones sont honnêtes avec eux-mêmes, ils admettent que le déni de la culture indigène a ébranlé les Premières Nations. C'est exact, mais on oublie d'examiner comment, en déstabilisant un des trois piliers à la base de notre société — le plus ancien élément de notre fondation, celui qui nous assure une relation authentique avec ce territoire, le nôtre —, nous avons aussi sapé les deux autres fondements et, ce faisant, ébranlé notre civilisation tout entière. Ce n'était pas visible au début: les piliers immigrants accumulaient richesse et pouvoir.

Aujourd'hui, pourtant, de nombreux Canadiens de toutes



PHOTO ARCHIVES PC

Nous devons réfléchir à notre passé ininterrompu, aux dizaines de milliers d'expériences de métissage et à leur influence sur ce que nous sommes devenus, explique John Saul dans son ouvrage *Mon pays métis - Quelques vérités au sujet du Canada*. L'auteur est ici accompagné de sa femme Adrienne Clarkson, alors gouverneure générale du Canada, en visite au Nunavut en avril 2000.

les régions du pays — francophones comme anglophones — ne savent quelle direction prendre et peinent à découvrir une signification à la place qu'ils occupent en ce lieu.

Du reste, l'histoire ne joue pas le même jeu que les mortels. En moins de 100 ans, et en dépit des politiques de destruction intentionnelles justifiées par les prévisions apocalyptiques de son extinction, la population autochtone connaît un regain. Les données de 2007 révèlent qu'elle compte aujourd'hui 1,2 million d'individus — soit 12 fois plus qu'au creux de la vague. Il y a maintenant plus d'autochtones en Colombie-Britannique qu'à l'époque des premiers contacts

avec les Européens: les Haïdas sont plus de 4000 et leur nombre augmente rapidement. Il y a beaucoup plus d'Inuits que jamais dans l'histoire. Le sommet historique de population autochtone au pays sera bientôt dépassé. En se fiant à leur taux de natalité, le plus élevé au Canada, et en appliquant de simples règles de démographie, on peut conclure que les autochtones domineront les deux tiers nord, si ce n'est les trois quarts, du Canada. Cette portion du territoire correspond précisément à celle où se trouvent toutes nos richesses naturelles, celles dont nous devons continuer à dépendre, ainsi qu'en ont décidé nos élites paresseuses.

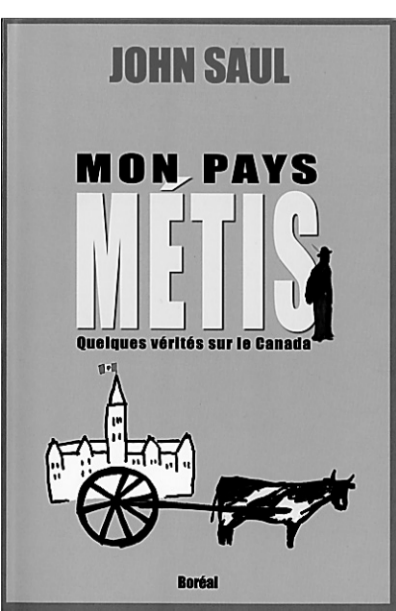
Par conséquent (et ironiquement), la population canadienne n'aura pas le choix d'entretenir de nouveau de saines relations avec les autochtones et de favoriser la stabilité de leurs cultures. Aborder cette situation avec romantisme présente un grave danger. Les autochtones ont beaucoup à nous offrir sur

tous les plans, philosophique ou utilitaire. Les 50 dernières années ont été ponctuées d'occasions historiques où des personnes au pouvoir auraient pu, au mépris de l'opinion du ministère des Affaires indiennes et des avocats fédéraux et provinciaux, faire un grand bond en avant afin de rétablir les relations égalitaires originelles axées sur le

cultés et qui nous réclament des territoires, de l'argent et des droits exclusifs. Dans une situation normalisée ou intériorisée, nous demanderions aux autochtones de nous donner leur opinion et leurs conseils sur ce que devrait être le Canada. Comme l'a dit très simplement Jack Sissons, premier juge à siéger en région nordique: « Ils ont beaucoup à offrir au Canada. » Nous faisons comme si ce n'était pas le cas. (...)

Des occasions ratées

Les autochtones ont beaucoup à nous offrir sur tous les plans, philosophique ou utilitaire



La population canadienne n'aura pas le choix d'entretenir de nouvelles relations avec les autochtones et de favoriser la stabilité de leurs cultures.

partenariat et la dépendance mutuelle. Dans la plupart des cas, les non-autochtones et les gouvernements qu'ils dominent ont repoussé cette possibilité d'ouverture avec ostentation.

ÉDITORIAUX

M. Harper doit céder



ANDRÉ PRATTE

La crise parlementaire qui a éclaté à Ottawa est beaucoup plus grave que ces psychodrames que les élus nous concoctent à intervalles réguliers. Les événements des derniers jours pourraient dégénérer en crise politique et constitutionnelle d'une gravité exceptionnelle. L'unité du pays pourrait même s'en trouver fragilisée.

Les politiciens qui s'agitent dans les couloirs et les bureaux d'Ottawa en fin de semaine doivent s'efforcer de garder à l'esprit, au-dessus de leurs ambitions et des considérations partisans, les intérêts supérieurs du pays. Ceux-ci seraient bien mieux servis par

Seul responsable de cette crise, le premier ministre doit prendre l'initiative du compromis.

un compromis honorable que par de nouvelles élections ou par la formation d'un gouvernement de coalition dont la légitimité serait certainement mise en doute par beaucoup de Canadiens.

Seul responsable de cette crise, le premier ministre Stephen Harper doit prendre l'initiative du compromis. Inclure dans l'énoncé économique de jeudi des mesures aussi controversées que l'abolition de la subvention aux partis politiques, la suspension du droit de grève des employés fédéraux et la fin du régime d'équité salariale constituait une gigantesque erreur de jugement. Les conservateurs doivent renoncer à ces trois mesures, pas seulement à celle touchant le financement des partis, dont l'abandon a été annoncé hier.

Profiter du chaos



ARIANE KROL

« Il ne faut jamais gaspiller une crise grave », a récemment déclaré le directeur de cabinet de Barack Obama, Rahm Emmanuel, dans le cadre d'une conférence organisée par le *Wall Street Journal*. Un point de vue qui rallie de plus en plus d'esprits en ces temps difficiles. Les crises ne sont pas seulement porteuses de calamités, mais aussi d'immenses possibilités.

« Cette crise fournit l'occasion de réaliser des choses qu'on n'aurait pas pu faire avant », a expliqué Rahm Emmanuel. Occasion: le terme résume tout. C'est ce qui fait la différence entre les gestionnaires et les visionnaires. Alors que les premiers se concentrent sur leur survie en attendant le retour à la normale, les seconds voient une chance unique de réinventer le monde.

Ce qui était impossible il y a deux ans devient maintenant envisageable.

La dynamique est bien connue en affaires. C'est ce qui a incité Nomura, la plus grande firme de courtage japonaise, à racheter de grands pans de Lehman Brothers en faillite. Une occasion comme on n'en voit « qu'une fois par génération », a souligné le président de Nomura. Plus près de nous, le quincaillier Rona compte bien profiter du ralentissement économique pour attirer des quincailliers indépendants sous sa bannière. Sans oublier Wal-Mart, qui voit affluer les nouveaux clients pendant que les détaillants plus chic mangent leurs bas.

De plus, le gouvernement devrait s'engager à déposer un budget dès la reprise des travaux, en janvier, et à présenter à cette occasion d'importantes mesures de soutien de l'économie. Si M. Harper fait une telle proposition, les partis de l'opposition seront malavisés de la rejeter. On ne défait pas un gouvernement parce qu'il annonce des mesures économiques en janvier plutôt qu'en décembre.

Par contre, si le premier ministre s'entête, il risque de perdre non seulement la confiance de la Chambre, mais celle d'une bonne partie de l'électorat canadien. Cela étant, l'idée d'un gouvernement de coalition formé par les libéraux et les néo-démocrates gagnera en légitimité. La voie vers la formation d'un tel gouvernement est toutefois jonchée d'obstacles. Renversé, Stephen Harper demandera à la gouverneure générale de dissoudre les chambres pour la tenue d'un nouveau scrutin. Si M^{me}

Jean se rend à sa requête, le pays se trouvera plongé dans une deuxième campagne électorale en deux mois, un exercice coûteux dont les Canadiens ne veulent pas. Par contre, si la gouverneure générale refuse de se plier à la demande du premier ministre, une crise constitutionnelle éclatera.

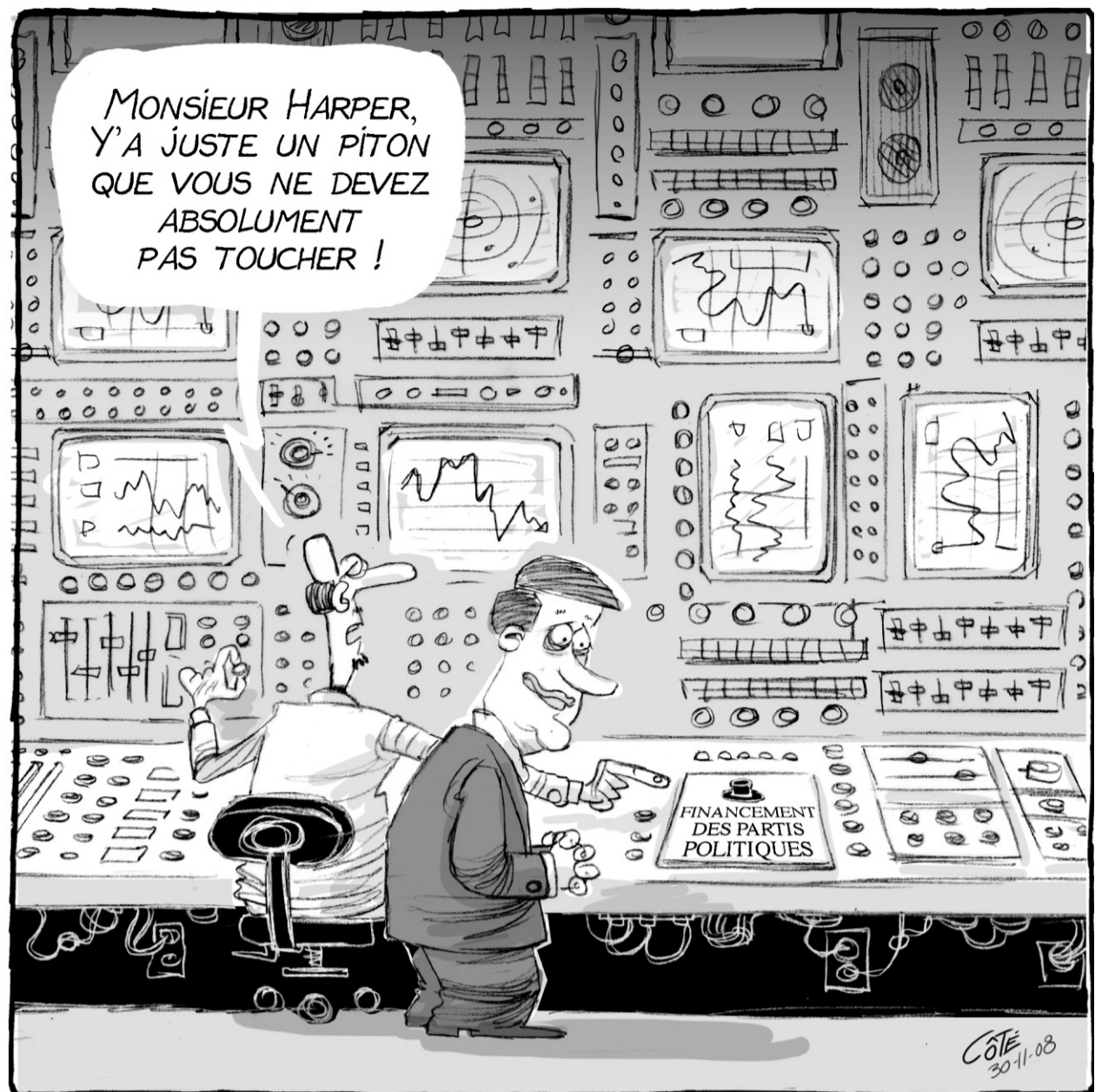
Les Canadiens de l'Ouest, qui ont voté en très grand nombre pour les conservateurs, seront furieux de se voir imposer un gouvernement non élu de centre-gauche. Il ne faut pas non plus minimiser les risques d'une situation où la survie du gouvernement du Canada dépendrait de l'appui d'un parti indépendantiste, malgré la bonne foi dont semble faire preuve le Bloc dans les pourparlers en cours entre les formations de l'opposition.

Les élus fédéraux portent ces jours-ci une lourde responsabilité. Le gouvernement Harper doit préciser aujourd'hui comment il compte dénouer l'impasse. Il faut que ses gestes soient sincères et substantiels. L'heure n'est plus aux petites manœuvres partisans.

Les politiciens, eux, sont capables du pire comme du meilleur. L'histoire a perdu le compte de tous les despotes qui ont émergé à la faveur du chaos. Heureusement, il y a aussi des chefs d'État qui ont saisi l'occasion d'implanter des réformes durables. Sans le New Deal, grâce auquel la plus grande partie des dépôts bancaires des Américains sont aujourd'hui assurés, la crise financière aurait été bien pire, rappelle l'économiste Paul Krugman. L'héritage de Roosevelt est aujourd'hui contesté, mais Krugman, qui vient de recevoir le Nobel, s'inscrit en faux. Si le New Deal n'a pas réussi à remettre l'économie américaine sur les rails, ce n'est pas parce que ce président-là en a trop fait, mais parce qu'il a été trop prudent, écrivait-il récemment dans sa chronique du *New York Times*.

Barack Obama, lui, semble bien déterminé à profiter de la conjoncture pour implanter ses réformes. Serrer la vis au secteur financier, investir dans l'éducation, promouvoir les énergies durables, rendre l'assurance santé plus accessible... Des mesures impensables il y a deux ans, mais qui paraissent aujourd'hui beaucoup moins chimériques. Dans son essai *La stratégie du choc*, Naomi Klein accuse la droite de provoquer des crises pour favoriser la montée du libéralisme économique. De toute évidence, le centre gauche a très bien compris l'usage que l'on peut faire de telles circonstances.

Même le ministre canadien des Finances surfe sur le concept. « Les chapitres les plus marquants de l'histoire s'écrivent toujours dans les moments les plus difficiles », a-t-il déclaré jeudi. Hélas, son énoncé économique trahit davantage l'opportunisme que le souci du bien public. Sabrer le financement des partis politiques? Envisager de privatiser des actifs de l'État à un moment où tout se vend au rabais? Voilà des manières bien cyniques de saisir une occasion de changement.



apcote@lesoleil.com

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Un parcours sans faute

Croit-on que le vice-président de Radio-Canada invite le président de Radio-France chez McDo?

ANDRÉ BOURBEAU



Bourassa et de Daniel Johnson.

L'auteur a été député à l'Assemblée Nationale et ministre dans les gouvernements de Robert Bourassa et de Daniel Johnson.

Le *Journal de Montréal*, reprenant à son compte les élucubrations de Sun Media, filiale de Quebecor (dont un article plutôt mesquin, d'une tonalité « antifrancophone » et qui frise la mauvaise foi), se livre, depuis quelque temps, à une attaque en règle contre Sylvain Lafrance, le vice-président principal des services français de Radio-Canada.

Si on en croit le journaliste, il se serait livré à des excès en matière d'allocations de dépenses, de frais de déplacement et de dons à des organismes culturels.

Pour qui, comme moi, connaît le moindre de Sylvain Lafrance, ces accusations ne tiennent pas la route. Il a connu un parcours sans faute au cours de sa carrière de 30 ans à Radio-Canada où il a, entre autres, orchestré avec succès le passage de la première chaîne de la bande AM à la bande FM et, depuis son accession à la vice-présidence, apporté d'importants changements tels que la création d'Espace musique et d'Espace classique, tout en réussissant l'intégration radio-télé-nouveaux médias.

Ses importantes fonctions comme membre du conseil d'administration de TV5 Monde (où il représente le gouvernement canadien) et ses présences aux réunions des radios francophones publiques exigent de lui qu'il se déplace fréquemment en Europe et qu'il représente son employeur un peu partout au Canada et à l'étranger. La plupart des hauts dirigeants et autres sous-ministres qui doivent voyager pour leur travail utilisent parfois la classe affaires en avion et dorment dans des hôtels convenables. Pourquoi en serait-il autrement pour lui?

Mais quel crime a-t-il donc commis? Croit-on que le vice-président de Radio-Canada



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. ARCHIVES LA PRESSE

On accuse Sylvain Lafrance, vice-président principal des services français de Radio-Canada, de se livrer à des excès en matière d'allocations de dépenses, de frais de déplacement et de dons à des organismes culturels. Des accusations qui ne tiennent pas la route.

invite le président de Radio-France chez McDo?

Si les journalistes du *Journal de Montréal* avaient accès aux comptes de dépenses de leur président, ils seraient fort

Le CRTC aurait grand intérêt à se pencher sur cette affaire, qui sent le règlement de comptes à plein nez.

étonnés d'apprendre que ce dernier voyage en classe touriste et dort à l'Armée du Salut!

Que Radio-Canada, sous

l'impulsion de son vice-président, ait jugé bon de coopérer en synergie et en bonne entente avec ses partenaires dans le domaine culturel serait devenu un crime?

Les règles qui régissent la presse et tentent d'en empêcher la concentration excessive exigent qu'on en use avec justice et impartialité. Le CRTC aurait grand intérêt à se pencher sur cette affaire, qui sent le règlement de comptes à plein nez.

Enfin, je désire parodier Voltaire: « Insinuez, insinuez, il en restera toujours quelque chose »... Et tant pis pour les honnêtes gens dont la réputation aura été injustement écorchée...

LISEZ LE BLOGUE DE L'ÉDITO
www.cyberpresse.ca/edito



FORUM

Va-t-on réduire nos pensions?



ALAIN DUBUC
adubuc@lapresse.ca

COLLABORATION SPÉCIALE

Désespéré, Mario Dumont a choisi de s'enfoncer. Cette semaine, il a évoqué la possibilité que le gouvernement du Québec soit obligé de réduire les pensions à cause des problèmes de la Caisse. Ouache! C'est infect.

En choisissant la politique bas de gamme, le chef de l'ADQ fait une double démonstration. D'abord, il nous rappelle que son absence de principes et son irresponsabilité le rendent indigne du pouvoir. Ensuite, il démontre par l'absurde pourquoi il est sage de ne divulguer les données de la Caisse de dépôt qu'une seule fois par année. Tant qu'il y aura des démagogues comme Mario Dumont, il faudra protéger cette institution contre les dérives politiques.

Ce débat sur les chiffres de la Caisse n'a rien à voir avec le désir de rassurer ou d'éclairer les Québécois.

Ça vaut la peine de regarder de près les inanités de M. Dumont. « Dans les journaux de Toronto de mardi matin, on disait que, une des hypothèses que la Caisse est obligée d'envisager, c'est de couper les pensions, de couper les pensions de la Régie des rentes du Québec », a-t-il confié à des personnes âgées.

En fait, il s'agit d'un article du *Globe and Mail*, qui révélait que la Caisse a dû vendre 10 milliards d'actions pour obtenir des liquidités. « Le spectre que les pertes forcent à réduire les chèques de pension est devenu un thème chaud de la campagne électorale », notait le *Globe*. Il ne parlait pas d'une hypothèse envisagée par la Caisse, mais d'un argument que des gens comme Mario Dumont utiliseraient.

Poursuivons. « L'argent d'environ trois années de toutes les cotisations de tous les travailleurs du Québec au régime des rentes du Québec s'est envolé. Il ne peut pas ne pas y avoir de conséquences. » C'est vrai, mais sur papier. Comme pour tous les portefeuilles. Et cet argent ne s'est pas envolé, parce que les marchés vont tôt ou tard remonter.

Ce n'est pas fini. « Il y a un trou à la Caisse de dépôt. Ça peut se traduire de deux façons : soit des réductions de pensions qui sont versées, soit des augmentations de cotisations. Ou encore, par un autre moyen, on renfloue la Caisse. » Encore faux, parce qu'il y a un quatrième moyen : le temps, qui va permettre au portefeuille de la Caisse de retrouver sa valeur.

Pauline Marois a repris le cheval de bataille de Mario Dumont, heureusement de façon plus sobre, par exemple cette publicité qui interpellait Jean Charest : « Vous avez joué avec les épargnes de la population. Direz-vous ce soir la vérité à la population? Ce n'est pas plus compliqué que ça et ce n'est pas difficile à comprendre. »

Ces interventions montrent pourquoi il est préférable d'attendre février prochain, comme d'habitude, pour connaître l'état du portefeuille de la Caisse. Parce que justement, c'est compliqué et difficile à comprendre.

C'est une évidence que la Caisse a subi des pertes importantes, comme tous les grands portefeuilles. On veut savoir le montant précis? Il change tous les jours. On veut savoir si cela compromettra la capacité financière de la Caisse? On ne le saura que lorsque les marchés seront stabilisés et qu'on aura une idée plus précise de la sortie de crise. On veut rassurer les gens? Voyons donc, tout ce qu'on a réussi, c'est de faire peur au monde.

La divulgation trimestrielle des résultats est une forme de dictature, qui force à gérer en fonction de ces divulgations, et qui impose une logique de court terme, désastreuse pour une institution qui s'inscrit dans le long terme. Cela réduirait en outre l'indépendance de la Caisse et la rendrait vulnérable aux gérants d'estrade qui se déchaînent dans cette campagne, pour des raisons partisans ou idéologiques.

Il y a néanmoins un débat légitime sur le mandat de la Caisse : doit-elle viser seulement le rendement ou doit-elle aussi penser au développement du Québec? La publication rapide des chiffres ne ferait pas avancer ce débat, parce que rien ne permet de croire qu'une stratégie plus québécoise aurait donné de meilleurs résultats. On voudrait aussi savoir si la Caisse, dans la tourmente, s'en est mieux tirée que des institutions comparables. Là encore, la divulgation des chiffres en campagne ne nous donnerait pas la réponse.

Ce débat sur les chiffres de la Caisse n'a rien à voir avec le désir de rassurer ou d'éclairer les Québécois. C'est un débat politique pur, qui permet aux partis de l'opposition d'accuser Jean Charest d'être responsable de problèmes qui sont attribuables à la crise financière mondiale.

OPINION

Harper est isolé

Le projet idéologique du premier ministre a primé la lutte contre la récession

MARTIN COITEUX



L'auteur est professeur au service de l'enseignement des affaires internationales à HEC Montréal.

Le premier ministre semble être le seul surpris du tollé provoqué par la récente mise à jour économique de son ministre des finances. Pourtant, si elles devaient être appliquées, les mesures contenues dans cet énoncé isoleraient complètement le Canada sur la scène internationale. Alors que du Japon à l'Europe et de la Chine aux États-Unis les gouvernements ouvrent les valves pour contenir la récession mondiale, le gouvernement du Canada propose plutôt de sabrer dans ses dépenses afin de maintenir un semblant d'équilibre budgétaire.

Si le gouvernement fédéral avait perdu toute capacité d'emprunt à des taux d'intérêt raisonnables, on comprendrait que ce choix est dicté par la dure réalité. Cependant, le gouvernement fédéral émerge d'un long cycle de surplus budgétaires qui lui a redonné les moyens d'être actif en période de ralentissement économique. Il bénéficie également d'une période inédite où il lui est possible d'emprunter à des taux d'intérêt proche de zéro, voire négatifs en tenant compte de l'inflation. Lorsque le secteur privé est en retraite comme cela est le cas à l'heure actuelle, c'est au gouvernement qui en a les moyens de prendre la relève en investissant pour l'avenir tout en soutenant l'emploi à court terme. La recette est connue depuis des décennies et il est pour le moins surprenant de constater qu'il n'y ait qu'au Canada où on semble l'ignorer.

Comment interpréter ce splendide isolement auquel nous convie le gouvernement minoritaire conservateur? Écartons au départ l'hypothèse d'une simple ignorance de la théorie économique. Autant le premier ministre qui est lui-même économiste que son ministre des finances ont à ce chapitre toutes les compétences requises. Risquons alors une autre interprétation. Si le gouvernement a pris le



PHOTO TOM HANSON, LA PRESSE CANADIENNE

Le premier ministre Stephen Harper semble le seul surpris du tollé provoqué.

risque d'accroître le ralentissement par des compressions budgétaires, c'est qu'il a en tête un projet qui va bien au-delà de la conjoncture économique actuelle et que ce projet dicte ses priorités.

Vu sous cet angle, la baisse de la TPS mise en application lors du précédent mandat n'a rien d'une mesure préliminaire de stimulation de l'économie. Jumelée au choix de maintenir l'équilibre budgétaire même en récession, elle devient plutôt le moyen de justifier une réduction du rôle de l'État. On peut débattre des pour et contre de ce projet

Comment interpréter ce splendide isolement auquel nous convie le gouvernement minoritaire conservateur?

mais a-t-il seulement constitué un enjeu majeur des dernières élections? À tout le moins, la répartition actuelle des sièges à la Chambre des communes ne donne à personne le mandat d'engager le Canada dans une voie autre que celle du pragmatisme et de la collaboration.

Et que dire maintenant de la suppression temporaire du droit de grève dans la

fonction publique ou de la volonté d'éliminer les subventions aux partis politiques, volonté qui vise à n'en pas douter les adversaires du Parti conservateur? De toute évidence, le projet idéologique et le besoin d'hégémonie politique que suppose sa réalisation ont primé sur la lutte contre la récession.

Peu de temps

Le premier ministre tente maintenant de gagner du temps en repoussant au 8 décembre les votes de confiance qui pourraient faire tomber son gouvernement. Il dispose de peu de temps pour regagner la confiance qu'il s'est employé lui-même à détruire. S'il n'y parvient pas, la gouverneure générale ne fera que respecter la Constitution si elle décide de confier à une coalition formée par l'opposition la responsabilité d'offrir une meilleure alternative de gouvernement.

Au Parti libéral et au Nouveau Parti démocratique dont la vision est pancanadienne, l'occasion sera donnée de gouverner avec le pragmatisme et l'esprit de collaboration qu'exigent les circonstances. Au Bloc québécois dont la vision est par définition plus locale, l'occasion sera donnée d'aller au-delà de la seule défense des intérêts régionaux en offrant à ce gouvernement les gages requis de stabilité. Dans cette économie devenue mondiale, les intérêts des Québécois ne diffèrent guère de ceux de l'ensemble des Canadiens.

POST-SCRIPTUM

Et le grand perdant est...



ppagne@lapresse.ca

PIERRE-PAUL GAGNÉ

Il est remarquable de voir avec quelle détermination les chauds partisans de chacun des partis politiques représentés dans les débats des chefs s'empressent de nous bombarder de courriels, sitôt l'événement terminé, pour nous convaincre que « leur » chef a gagné la joute. Et que les autres chefs, bien évidemment, se sont lamentablement « plantés »...

En fait, la cacophonie observée (et déplorée par bon nombre) durant le débat des chefs de mardi dernier s'est poursuivie dans la boîte courriel de *La Presse* dans les heures qui ont suivi l'événement et toute la journée de mercredi.

« Mon chef a été meilleur que le tien... » a été l'exercice auquel se sont livrés bon nombre de nos lecteurs. Sans compter tous les autres courriels d'une aveugle partisanerie émanant directement des « war rooms » des partis politiques. Un exercice, donc, qui ne montre d'aucune façon s'il y a bel et bien eu un gagnant, mais qui indique par contre la capacité des partis à mobiliser leurs partisans en grand nombre.

Mais au moment où chacun cherchait un gagnant au débat, il s'élevait des voix pour montrer du doigt un des grands perdants de ces deux heures : la cause environnementale. Un thème qui

n'a été d'aucune manière débattu. Cela en a fait bondir plusieurs :

- « Je suis sous le choc! Il n'y a pratiquement eu aucune mention de l'environnement, lors du débat. Sans terres fertiles, sans forêts durables, sans lacs et rivières sains et sans écosystèmes en santé, nous ne pourrions pas exploiter notre économie, alimenter nos usines, assurer des emplois et favoriser la santé. Je perds de plus en plus espoir en la volonté réelle du Québec de faire avancer les questions environnementales. Je suis très déçue. » (Marylène Dussault)
- « Il n'y a pas que Françoise David qui a été exclue du débat des chefs. »

La question environnementale, qui n'occupe pas une grande place dans la campagne actuelle, n'a pas été abordée une seule fois lors du débat des chefs.

L'environnement, sujet de premier plan lors du débat fédéral, a lui aussi été oublié. Je trouve cela inquiétant. De nos jours, on ne peut plus ignorer nos impacts sur l'environnement. Cette ignorance démontre une incompréhension des enjeux qui attendent le Québec au cours des prochaines années. La crise économique est l'occasion idéale pour apporter des changements durables qui nous positionneront parmi les leaders mondiaux de l'économie du XXI^e siècle. » (Jean-Sébastien Trudel)

« Lors du débat, pas une fois je n'ai entendu l'expression réchauffement climatique, alors que ce sujet est sur toutes les lèvres par les temps qui courent. D'ailleurs, il est prouvé que les Québécois ont une volonté de changement à ce sujet; les citoyens du Québec se différencient des autres Canadiens par leur plus grande volonté d'agir, de poser des actions concrètes pour améliorer l'état de notre planète. Je crois que les enjeux environnementaux auraient dû occuper une place plus importante au cœur du débat. » (Éliane Pion, Saint-Liguori)

Les Québécois ont-ils vraiment une volonté de changement, comme le croit M^{me} Pion? Ne sommes-nous pas surtout « de grands parleurs et des petits faiseurs » en matière environnementale? Chose certaine, toutes les études ont démontré que nous ne sommes pas des premiers de classe lorsque vient le temps d'évaluer nos performances individuelles en matière, par exemple, de recyclage ou d'utilisation de l'énergie, de l'eau potable et des transports collectifs.

Lors du dernier scrutin fédéral, le Plan vert de Stéphane Dion n'a d'ailleurs pas suscité d'engouement particulier au Québec, comme on a pu le constater par les piètres résultats électoraux obtenus par les libéraux, le soir du 14 octobre.

Faut-il dès lors se surprendre que les questions environnementales n'occupent pas une grande place dans la campagne électorale en cours et n'aient pas été abordées une seule fois lors du débat des chefs?

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

Économisez 50% de rabais!

Vente du temps des Fêtes!

COIN DES AUBAINES
10 000 articles mode
9⁹⁹\$
ou moins!

UNE MÉGA VENTE DU JAMAIS VU! VENEZ ET ÉCONOMISEZ 50% DE RABAIS!

Pour **Elle!** Obtenez **50%** de rabais additionnel
Le prix le plus bas étiqueté!*

Obtenez **50%** de rabais additionnel
Le prix le plus bas étiqueté!*

Pour Elle @ 50% de rabais!

maintenant! **Chandails!**
10⁰⁰\$
~~\$20.00~~

maintenant! **blouses!**
10⁰⁰\$
~~\$20.00~~

maintenant! **Pantalons habillés!**
10⁰⁰\$
~~\$20.00~~

maintenant! **Tailleurs!**
30⁰⁰\$
~~\$50.99~~

maintenant! **Vestes matelassées!**
19⁹⁹\$
~~\$40.00~~

maintenant! **Manteaux matelassés!**
29⁹⁹\$
~~\$60.00~~

maintenant! **Manteaux de laine!**
49⁹⁹\$
~~\$100.00~~

maintenant! **Manteaux de laine!**
49⁹⁹\$
~~\$90.99~~

Pour Lui @ 50% de rabais!

maintenant! **Vestes!**
25⁰⁰\$
~~\$50.00~~

maintenant! **Redingotes!**
50⁰⁰\$
~~\$100.00~~

maintenant! **Manteaux mode!**
50⁰⁰\$
~~\$100.00~~

maintenant! **Manteaux de laine et cachemire**
75⁰⁰\$
~~\$150.00~~

maintenant! **Chandails!**
10⁰⁰\$
~~\$20.00~~

maintenant! **Chandails en coton ouaté!!**
10⁰⁰\$
~~\$20.00~~

maintenant! **Jeans Fiorucci!**
20⁰⁰\$
~~\$40.00~~

maintenant! **Manteaux matelassés!**
25⁰⁰\$
~~\$50.00~~

Aussi disponible au

i&F

Place Versailles
Carrefour Angrignon
Quartier DIX30
Place Vertu
Galeries de Joliette
Fairview

Pensez Mode
Pensez les Ailes!

AILES

LES AILES DE LA MODE

Centre-ville MONTREAL 677 Ste-Catherine Ouest
Carrefour Laval LAVAL
Mail Champlain BROSSARD
Place Sainte-Foy SAINTE-FOY

*Des exceptions s'appliquent, voir détail en magasin. Les styles illustrés peuvent varier de la sélection offerte en magasin.